

# Succès et échecs de notre métropole

Quel projet pour une nouvelle  
dynamique ?

Contribution en vue des élections municipales de Lille



Auteurs : **Thomas Werquin**

Avec la participation de Thierry Gouttefangeas et Romain Plichon

Septembre 2013

Nous remercions les personnes, experts, simples habitants, qui ont contribué à ce travail.

**Thomas Werquin** : urbaniste et titulaire d'un doctorat en économie de l'Université de Lille, Président fondateur d'Axe Culture,

**Thierry Gouttefangeas** : enseignant en histoire-géographie et titulaire d'un master d'urbanisme, co-fondateur d'Axe Culture,

**Romain Plichon** effectue une recherche doctorale pour l'Université Laval de Québec et celle d'Artois sur la thématique du logement, Président de l'Association Terr'access qui milite pour l'accessibilité dans nos villes.

# Sommaire

<b>PREAMBULE.....</b>	<b>5</b>
AXE CULTURE, UNE ASSOCIATION POUR ALIMENTER LE DEBAT PUBLIC.....	6
UNE PUBLICATION POUR DIAGNOSTIQUER ET PROPOSER.....	6
TROIS PRINCIPES FONDAMENTAUX.....	7
<i>Le développement durable du territoire .....</i>	7
<i>Le respect d'autrui .....</i>	7
<i>La confiance accordée à chaque individu .....</i>	7
<b>PARTIE INTRODUCTIVE :            <b>TOUT VA BIEN ! VRAIMENT ? .....</b></b>	<b>9</b>
UN DISCOURS QUI AFFIRME UNE MUTATION RADICALE DE LILLE ET DE SA METROPOLE .....	10
POUR LES LILLOIS, DE QUOI ETRE FIER... ..	10
... MAIS LE DISCOURS CORRESPOND-IL A LA REALITE ? .....	10
DES CHIFFRES NECESSAIRES POUR ALIMENTER LA REFLEXION .....	11
<b>PARTIE 1 SUCCES ET ECHECS : ELEMENTS DE DIAGNOSTIC .....</b>	<b>13</b>
1. UNE GOUVERNANCE DEPASSEE ET CASANIERE .....	14
<i>Une politique métropolitaine non débattue .....</i>	14
<i>Des politiques communales qui n'ont plus de sens.....</i>	14
<i>Une métropole qui ne joue pas son rôle de leader régional.....</i>	14
2. DEMOGRAPHIE .....	15
<i>Une population très jeune... ..</i>	15
<i>... mais un solde migratoire négatif... ..</i>	15
<i>... dans toutes les catégories socioprofessionnelles .....</i>	16
3. UNE STRUCTURE DE POPULATION ATYPIQUE .....	19
<i>Beaucoup d'étudiants .....</i>	19
<i>Parmi les actifs occupés, plus de cadres et moins d'ouvriers.....</i>	19
<i>Un chômage élevé.....</i>	19
4. UNE POLITIQUE ECONOMIQUE PAS ASSEZ DECISIVE EN MATIERE D'EMPLOIS .....	21
<i>Une relative stabilité de l'emploi salarié privé depuis 2007.....</i>	21
<i>Euralille, un projet qui s'éloigne de sa vocation de « turbine tertiaire » .....</i>	21
<i>Euratechnologie et Eurasanté : quelle valeur ajoutée pour la métropole ? .....</i>	22
5. L'INSECURITE : PAR LE « PETIT BOUT DE LA LORGNETTE » .....	26
<i>Les homicides en France.....</i>	26
<i>La délinquance.....</i>	26
<i>L'alcool tue 50 fois plus que la délinquance.....</i>	27
6. POLITIQUES CULTURELLES.....	29

<i>A Lille, la culture pour tous : vraiment ?</i> .....	29
<i>Le vivre ensemble, un objectif qui doit être central, mais est-il vraiment atteint ?</i> .....	29
<i>Culture et économie : entre fantasme et réalité</i> .....	30
<i>En conclusion</i> .....	32
7. URBANISME ET LOGEMENTS .....	34
<i>La politique du logement, une priorité absolue</i> .....	34
<i>Les succès de la rénovation urbaine</i> .....	34
<i>Côté négatif</i> .....	35
8. IMAGE ET NOTORIETE .....	39
CONCLUSIONS.....	40
<b>PARTIE 2 : PROPOSITIONS POUR L'AVENIR</b> .....	<b>42</b>
APRES LE DIAGNOSTIC, LE TEMPS DU PROJET .....	43
LES GRANDS PRINCIPES QUE NOUS DEVONS SUIVRE .....	43
12 AXES TRANSVERSAUX ACCOMPAGNES DE PROPOSITIONS POUR AVANCER AUTREMENT .....	44
<i>Axe 1 : Investir dans les hommes pour favoriser la création dans tous les domaines</i> .....	45
<i>Axe 2 : Une politique culturelle qui mette en valeur notre diversité</i> .....	46
<i>Axe 3 : Faire de l'école le fer de lance de la formation artistique</i> .....	46
<i>Axe 4 : Faciliter les démarches citoyennes</i> .....	48
<i>Axe 5 : Simplifier la gouvernance de la métropole lilloise</i> .....	48
<i>Axe 6 : Faire de la métropole lilloise une véritable capitale régionale</i> .....	49
<i>Axe 7 : Une politique urbaine qui s'appuie sur les grands axes métropolitains et sur ses espaces verts</i> .....	49
<i>Axe 8 : Une vaste réflexion pour renforcer notre attractivité économique et résidentielle</i> <b>Error! Bookmark not defined.</b>	
<i>Axe 9 : Faciliter le télétravail</i> .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<i>Axe 10 : Accroître l'offre de logements sur l'ensemble de la métropole</i> .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<i>Axe 11 : Protéger et développer le commerce local</i> .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<i>Axe 12 : Un plan de lutte contre les violences</i> .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>CONCLUSION : DE L'ESPOIR !</b> .....	<b>ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.</b>
<b>VOUS SOUHAITEZ NOUS AIDER ?</b> .....	<b>ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.</b>
APPORTEZ VOS IDEES, NOUS LES METTRONS SUR LA PLACE PUBLIQUE.....	<b>ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.</b>
ENCOURAGEZ NOUS ! .....	<b>ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.</b>
PARTICIPEZ ACTIVEMENT A NOTRE TRAVAIL.....	<b>ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.</b>

# Préambule

## Axe Culture, une association pour alimenter le débat public

Créée en 2005, l'objet de l'association Axe Culture est d'alimenter le débat public.

Depuis, l'association a mené des travaux qui ont été diffusés gratuitement, sur son site internet et auprès d'élus. Ces travaux traitent du financement des politiques culturelles sur la métropole lilloise, de la couverture médiatique de Lille dans la presse nationale, de l'impact de Lille2004 sur l'activité de restaurateurs, de la notoriété de Lille dans 4 Universités Européennes, etc. Nous avons également réalisé un concours d'idées pour le Grand Boulevard, axe stratégique et fortement dégradé de la métropole lilloise. En 2013, l'association a enfin lancé une enquête sur les pratiques culturelles des nordistes, pour mieux comprendre le lien entre les politiques culturelles et les pratiques des habitants<sup>1</sup>.

Notre association est libre. Elle ne reçoit aucune subvention et vit uniquement du travail de ses membres, passionnés de leur région Nord – Pas de Calais, de ses villes et de ses campagnes.

Guidé par la liberté et la passion, Axe Culture a pu mettre sur la table des sujets importants avec un regard critique.

Axe Culture se situe dans la réflexion et la construction. Si notre philosophie et nos principes nous éloignent très clairement des partis frontistes et extrémistes, de gauche ou de droite, ses membres se situent pour la plupart au centre de l'échiquier politique et ont tantôt des sensibilités de droite, tantôt des sensibilités de gauche.

---

<sup>1</sup> Il est possible de répondre au questionnaire en ligne sur le site internet [www.axeculture.com](http://www.axeculture.com)

## Une publication pour diagnostiquer et proposer

Alors que les élections municipales approchent et que le débat tarde à être lancé, nous avons souhaité apporter des éléments de réflexion qui nous semblent devoir être mis sur le devant de la scène. Ces éléments de réflexion concernent aussi bien l'état des lieux de notre territoire, que des orientations urbaines et sociales qui devraient, selon nous, être prises, ou au moins être débattues, pour le bien des personnes qui y vivent.

C'est donc un objectif à la fois ambitieux et périlleux que nous nous sommes fixés.

Comme ce fut le cas lors de précédents travaux, cette publication nous amènera inévitablement à engendrer quelques crispations. En effet, nous avons été sans indulgence et parfois critique concernant la situation socio-économique de la Métropole Lilloise et donc, implicitement vis-à-vis des politiques conduites.

Alors que nous partageons ce travail depuis de nombreux mois avec des habitants et personnalités locales, certains se sont étonnés de nos conclusions. « Ce n'est pas si mal » commentent certains. « C'est pire ailleurs » soulignent d'autres. Certes, ce n'est pas si mal. Mais surtout est-ce suffisant et avons-nous mis en place les bonnes stratégies ?

Nous avons confiance en notre territoire. Nous sommes aussi convaincus qu'il est possible d'aller plus loin car nous sommes riches de notre patrimoine architectural et naturel, de la diversité de nos habitants et de nos entreprises. Nous ne voulons pas du discours déprimant de tous ceux, de gauche comme de droite, qui prêchent le déclin de la France et qui saccage le moral des français.

Ce document veut contribuer à apporter de nouvelles pistes de réflexion.

Apporter un regard neuf

## Trois principes fondamentaux

### Le développement durable du territoire

Construire un territoire dans une perspective durable, c'est construire un modèle de développement qui profitera, ou au moins ne nuira pas, aux générations futures. Construire une politique durable, c'est protéger notre patrimoine naturel et culturel, c'est également sortir de l'éphémère, des grandes expositions sans lendemain, ou des politiques payées à crédit que les générations futures devront rembourser.

Plus généralement, construire durablement le territoire c'est prendre systématiquement en compte, les liens, les influences mutuelles et l'impact de toutes les décisions, en matière d'environnement, de culture, de solidarité et de développement économique. Penser durable c'est penser viable, pour le respect de l'environnement ; c'est penser équitable dans une économie qui profite à tous ; c'est penser vivable, dans le respect des diversités qui font notre richesse ; c'est penser créatif en matière de culture. Un territoire durable est un tout composé de multiples problématiques représentées par 4 axes majeurs autour desquels toute politique publique doit s'orienter, se gérer et se prévoir.

### Le respect d'autrui

Notre pays connaît une crise de confiance qui amène de nombreux habitants à faire de l'autre le bouc émissaire de ses difficultés. Nous pensons que ceux qui s'inscrivent dans la dynamique des extrémismes sont dans l'erreur. Stigmatiser « le riche », « le profiteuse », le « fonctionnaire » ou « l'étranger » est destructeur pour notre pays. Nous aimons la France dans toute sa diversité ethnique, culturelle et sociale. Nous rejetons tout type de ségrégation. Nous refusons l'amalgame qui consiste à juger un individu

sous prétexte qu'il est d'une religion, d'une nationalité, d'une couleur de peau ou d'un parti politique différent. Chaque individu doit être jugé sur ses qualités et ses capacités.

### La confiance accordée à chaque individu

Alors que notre société produit des individus ou des familles entières marginales, nous sommes convaincus que chaque membre de notre société est une richesse qu'il s'agit de mettre en valeur. La sortie de crise ne pourra être possible que si chaque individu se voit attribuer un rôle majeur, que si chaque individu devient un acteur et non un simple spectateur. Chacun doit pouvoir apporter sa contribution selon ses compétences.

Or, aujourd'hui, les individus sont infantilisés, humiliés même, par un discours qui ne fait que pointer leur « détresse », leur « désespoir », etc.

Ainsi, nous devons faire naître un nouveau projet de territoire et inventer une nouvelle manière d'impliquer la société civile dans l'élaboration de ce projet. Ingénieurs, chômeurs, enseignants, artisans, infirmières, commerçants, philosophes, artistes, (etc.) notre territoire et plus largement notre pays ont besoin de toutes les forces pour aller de l'avant.

Enfin, alors que les pouvoirs publics ont souvent peur de la société civile car ils ne la contrôlent pas, nous pensons que, au contraire, elle est capable de créer de la pensée positive qui fera germer des projets autonomes (entreprises, art, etc.) ou qui viendra alimenter les politiques publiques.

Le rejet de tout type de haine, racisme, xénophobie

L'individu est la clef du développement  
Il doit devenir acteur de notre renouveau





Partie introductive :  
Tout va bien ! Vraiment ?

Proposer des indicateurs  
objectifs pour mieux  
décrire notre situation

Un discours sur la situation  
socio-économique de Lille  
trop positif

## Un discours qui affirme une mutation radicale de Lille et de sa métropole

*« Ceux qui doutent de la capacité de la France à réussir ce redressement qu'ils viennent jusqu'ici à Lille qu'on se bat, qu'on invente, qu'on se laisse bousculer par les artistes, etc. ».*

*Extrait du discours du Premier Ministre Jean Marc Ayrault le samedi 6 octobre 2012 à Lille à l'occasion du lancement de Lille3000.*

En prononçant ces mots, le Premier Ministre Jean Marc Ayrault fait honneur à Lille et nous donne une illustration parfaite de l'engouement actuel pour Lille. Ce discours mettant en avant la réussite de Lille est, par ailleurs, porté par beaucoup de personnalités locales. Les arguments sont nombreux : dynamisme de la construction de logements à Lille ; fréquentation record pour Lille3000 ; un marché des bureaux qui situe Lille au 3ème rang national après Paris et Lyon ; une ville qui change avec de nouvelles constructions (Eurailille, Euratechnologie, Lille Sud) ; des articles de la presse internationale vantant les mérites de Lille ; une « ville de la culture », du « vivre ensemble », de la transition économique réussie ; une ville qui attire cadre, créateurs, artistes, etc.

## Pour les lillois, de quoi être fier...

Certains lillois lisent et entendent avec fierté ces messages positifs émanant de l'extérieur. Oui, notre ville, notre agglomération, et plus largement notre région, ont été longtemps bafouées et insultées et il est agréable d'entendre des messages positifs. Ce changement est d'autant plus important que les lillois ont tous en tête des réflexions méprisantes et caricaturales concernant leur territoire (Lille c'est gris, pauvre, pluvieux, moche, etc.).

## ... mais le discours correspond-il à la réalité ?

Pourtant, un très rapide travail de recherche montre que le discours ne correspond pas toujours à la réalité.

Sur la question de l'attractivité d'abord, les données de l'INSEE nous apprennent que les personnes qui quittent Lille pour habiter ailleurs sont plus nombreuses que celles venant y habiter. Ce solde migratoire négatif n'est pas un signe positif et n'est en rien le reflet d'un territoire attractif.

Concernant la situation économique, plusieurs questions se posent : la situation économique est-elle vraiment favorable ? Euratechnologie a-t-il provoqué une véritable croissance de l'emploi dans le domaine des nouvelles technologies ou est-il le résultat de délocalisation interne d'entreprises de la métropole ? Sans chiffres précis, nous ne pouvons apporter de réponse. Mais quoi qu'il en soit, le taux de chômage de la ville de Lille, comme celui de sa métropole, est très largement supérieur à la moyenne française. Là encore, cette donnée fondamentale qui sera précisée plus tard, n'est pas le signe d'un territoire qui va bien.

Nous pouvons bien faire la politique de l'autruche en ignorant les problèmes, nous pouvons nous flatter que la presse américaine parle de Lille, nous pouvons aussi nous targuer des 2 millions de visiteurs de Lille3000, ou qu'IBM installe une partie de ses activités à Lille, mais à quoi bon si nos principaux indicateurs ne sont pas bons ? Nous pouvons être fiers de voir des bâtiments construits par de grands architectes, être fiers que notre territoire soit perçu comme un pôle culturel, mais à quoi cela sert-il si près d'un tiers des ouvriers de la ville de Lille sont à la recherche d'un emploi et si les événements culturels ne parviennent pas à attirer de nouveaux publics ?

Le débat public ne doit pas être porté pour flatter nos égos mais pour prendre la mesure de la situation.

Débattre  
Construire  
Avancer

## Des chiffres nécessaires pour alimenter la réflexion

Le discours entendu, qu'il soit d'ailleurs en faveur de la politique menée ou en sa défaveur, met certes en avant des événements, des projets, des anecdotes, etc. Mais, nous manquons de chiffres qui nous racontent de manière argumentée l'évolution de notre territoire.

Ainsi, pour venir étayer la situation de la Métropole Lilloise, nous proposerons tout au long de cette étude une série d'indicateurs chiffrés venant illustrer tantôt l'attractivité du territoire, tantôt sa santé économique.

Dans la mesure où ils sont disponibles sur internet, nous avons utilisé des chiffres de l'INSEE car, même si des précautions méthodologiques doivent être prises, ces données sont objectives, impartiales et leur véracité ne peut être remise en cause.

Ce diagnostic fera l'objet de notre **première partie**.

C'est à partir de ces chiffres et plus largement de notre diagnostic que nous proposerons dans une **seconde partie** des propositions pour le développement de la Métropole Lilloise.

### Nous avons besoin d'humilité

L'action publique doit être menée avec la conviction qu'elle pourra réussir à atteindre ses objectifs. C'est nécessaire pour qu'elle puisse fédérer l'ensemble des acteurs publics et privés. C'est aussi une question de crédibilité car comment convaincre si les acteurs publics eux-mêmes ne montrent pas la confiance qu'ils ont dans les politiques qu'ils conduisent.

Néanmoins, cette conviction ne doit pas se transformer en aveuglement ou, pire, en arrogance.

En effet, notre taux de chômage et notre solde migratoire négatif, pour ne citer qu'eux, montrent que les acteurs publics, comme privés, doivent aussi faire preuve d'humilité et d'ouverture pour toutes les idées venant d'ailleurs.

Nous pouvons concevoir que notre diagnostic et les propositions que nous ferons puissent être débattues et critiquées. Il serait par contre inconcevable qu'elles puissent être balayées d'un revers de main.





# Partie 1 Succès et échecs : éléments de diagnostic

La gouvernance de la métropole lilloise doit être revue pour en finir avec nos politiques communales étriquées

Lille n'est pas la locomotive de notre région

## 1. Une gouvernance dépassée et casanière

### Une politique métropolitaine non débattue

Les institutions françaises sont ainsi faites : les conseillers communautaires ne sont pas élus, mais choisis parmi les conseillers municipaux. Cette procédure a une conséquence : l'absence de débat concernant un budget atteignant plus de 1,5 milliards d'euros. C'est ainsi que depuis plusieurs décennies, les Lillois et l'ensemble des habitants de la Métropole Lilloise n'ont pas été ou ne sont pas associés, d'un point de vue démocratique, aux décisions concernant le métro et ses différents tracés, au choix de créer Euratechnologie, à celui de créer un tram train, à l'implantation de grandes zones commerciales, au SCoT, etc. Il y a certes de la concertation organisée dans le cadre légal, mais les projets ne font pas l'objet de scrutin démocratique.

Cette situation est certes le fait de lois qui sont votées par l'Assemblée Nationale, mais il nous semble que, à l'occasion des élections municipales, les différents groupes politiques devraient s'engager sur des projets métropolitains. Il nous semble également que nos élus devraient militer auprès de nos institutions nationales pour renforcer la démocratie métropolitaine.

### Des politiques communales qui n'ont plus de sens

De nombreuses politiques sont encore largement menées à l'échelle communale par des maires qui recherchent légitimement l'intérêt de leurs électeurs. Ces politiques communales sont étriquées et sont élaborées sur des territoires qui n'ont souvent plus aucun sens pour leurs habitants. Aujourd'hui, lorsqu'un habitant de Lille cherche à acheter un logement, il a certes des préférences en matière de caractéristiques internes et sans doute de localisation

et il est souvent attaché à sa commune. Mais la réalité, c'est que son marché est celui de la grande métropole lilloise, allant de Bailleul à Valenciennes et de Béthune à Baisieux en passant par Lens. Ne pas avoir pris en compte cette réalité nous a amenés tout droit vers l'un des problèmes fondamentaux de la métropole lilloise, celui de l'asphyxie de son réseau autoroutier. Aujourd'hui, les habitants en paient le prix<sup>2</sup>.

### Une métropole qui ne joue pas son rôle de leader régional

La quasi-absence de coopération réelle, entre la métropole lilloise et les grands pôles urbains du bassin minier (Valenciennes, Lens, Douai), et ceux de Dunkerque, Boulogne et Calais, est le signe de l'absurdité de la gouvernance de nos territoires. Cette absence de coopération est-elle le fruit d'un mépris réciproque ? Elle n'est certainement pas le fruit de la réalité urbaine.

Une grande métropole européenne a besoin d'une région forte et une Euro-région a besoin d'une métropole forte. L'un ne peut aller sans l'autre. En se privant d'une coopération territoriale forte entre la métropole lilloise et le reste de la région, en se privant de la richesse de ses territoires ruraux de l'avesnois, du ternois ou encore du boulonnais, en ignorant trop le bassin minier qui est son équivalent en terme démographique, la métropole lilloise se prive d'un territoire qui pourrait faire d'elle une véritable métropole européenne. Nous pensons que la métropole lilloise doit jouer un rôle de leader dans cette région idéalement localisée au cœur de l'Europe. Nous pensons que la Métropole Lilloise dispose d'une région magnifique pleine d'atouts capables de lui donner le statut de métropole de dimension européenne.

---

<sup>2</sup> Le Grand Boulevard est un autre exemple de cette absurdité où sur un même boulevard, 9 communes organisent de manière indépendante l'éclairage public.

## 2. Démographie

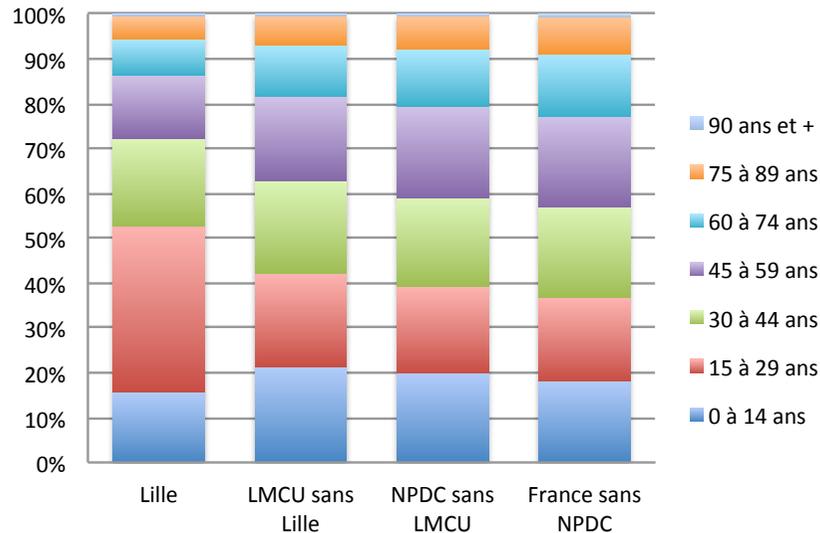
Lille, sa métropole et sa région connaissent depuis les années 1970 une crise industrielle majeure. Championne du chômage et connaissant une fuite de ses habitants, elle dispose aussi d'une structure démographique assez atypique.

A l'image de son agglomération et de sa région, la ville de Lille n'est pas une ville attractive

### Une population très jeune...

Les données de l'INSEE issues du recensement de la population confirment que la population de la ville de Lille est jeune. C'est en particulier la classe d'âge des 15 à 29 ans qui est la plus représentée avec près de 40% de la population. Cette surreprésentation est compensée par une sous-représentation des moins de 15 ans et des personnes de plus de 45 ans, moins nombreux à Lille que dans le reste de la Métropole Lilloise et la Région.

Structure de la population par âge en 2009  
(Sources : INSEE)



### ... mais un solde migratoire négatif...

La population de la ville de Lille augmente chaque année, ce qui est également le cas de la métropole lilloise et de la région, mais dans une moindre mesure. Cependant, cette croissance démographique ne doit pas cacher un phénomène récurrent, celui du déficit migratoire. En effet, si la ville de Lille, la métropole et la région gagnent des habitants c'est parce que le taux de natalité y est élevé. Sans cette forte natalité, la ville de Lille connaîtrait un déclin de sa population. Chaque année les habitants qui quittent le territoire sont en effet plus nombreux que ceux venant y habiter<sup>3</sup>.

#### Population et croissance démographique sur la période 1999 / 2009 (Sources : chiffres clefs INSEE)

	Lille	LMCU
Var annuelle moyenne 99 / 09	0,7	0,2
Solde migratoire 99 / 09	-0,3	-0,6
Solde naturel	1,0	0,8

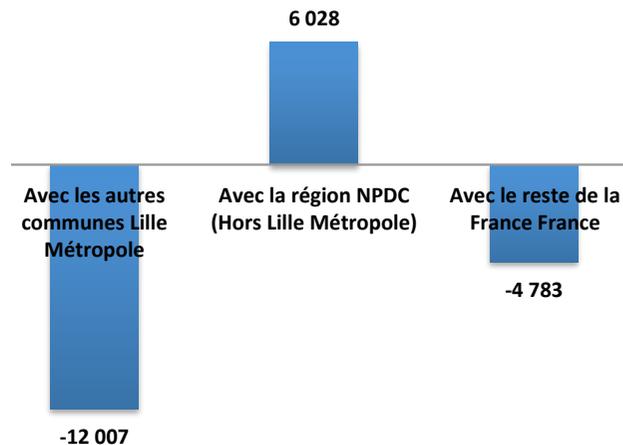
  

	Région NPDC	France
Var annuelle moyenne 99 / 09	0,1	0,7
Solde migratoire 99 / 09	-0,4	0,2
Solde naturel	0,5	0,4

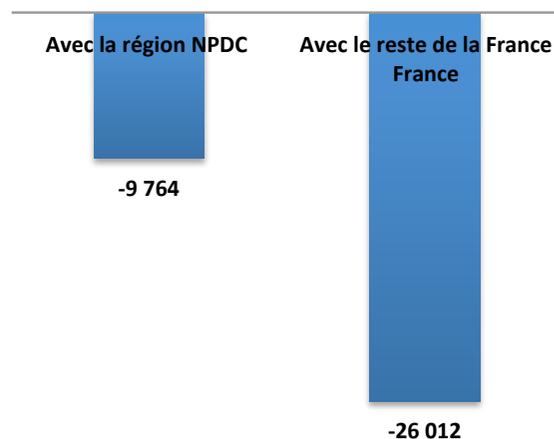
<sup>3</sup> Le recensement de la population ne permet pas de connaître le solde migratoire d'un territoire avec les territoires non français. En effet, lors d'un recensement, les enquêteurs posent la question suivante : « où habitez-vous sur la période précédente ? ». Cette question permet certes de connaître les personnes qui sont entrées sur le territoire sur la période (présents pour répondre au questionnaire), mais pas ceux qui en sont sortis (absents pour répondre au questionnaire).

Entre 2003 et 2009, la métropole lilloise a perdu 26 000 habitants dans ses échanges avec le reste de la France

### Solde migratoire de la ville de Lille sur la période 2003 / 2008 (Source : INSEE)



### Solde migratoire de Lille Métropole sur la période 2003 / 2008 (Source : INSEE)



#### Rappel

Les données du recensement de la population sont téléchargeables librement sur le site de l'INSEE. Pour obtenir les chiffres clefs de Lille, cliquer ici :

<http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/esl/comparateur.asp?codgeo=com-59350>

Au total, sur la période 2003 / 2009, la ville de Lille a connu un déficit migratoire de 10 755 personnes, c'est à dire que le nombre de départs a excédé de 10 755 le nombre d'arrivées\*.

Certes, il est normal de voir des habitants partir, surtout dans le cadre d'une économie qui se mondialise. Mais un déficit migratoire qui est devenu une norme reflète un manque d'attractivité et plus largement des difficultés que le territoire ne parvient pas à surmonter.

Les lillois aiment leur ville, mais ils sont trop nombreux à la quitter. D'autres viennent s'y installer, mais sans compenser les départs. Ni l'offre culturelle, ni la mutation urbaine de la ville n'ont changé cette donne<sup>4</sup>.

### ... dans toutes les catégories socioprofessionnelles

Les données concernant les migrations résidentielles nous informent également sur les caractéristiques socio-économiques des personnes quittant le territoire ou venant s'y installer.

<sup>4</sup> Le rapport « L'attractivité résidentielle des agglomérations françaises » (Hervé Alexandre, François Cousin & Claire Juillard), de l'Université de Dauphine propose une étude classant Lille parmi les villes les moins attractives de France. Pour obtenir l'étude, cliquer ici :

<http://www.fondation.dauphine.fr/nos-chaieres/publications-articles/nos-publications-vue-detaillee/publication/lattractivite-residentielle-des-agglomerations-francaises/>

Le déficit migratoire de Lille se vérifie aussi bien chez les cadres que chez les ouvriers ou les employés

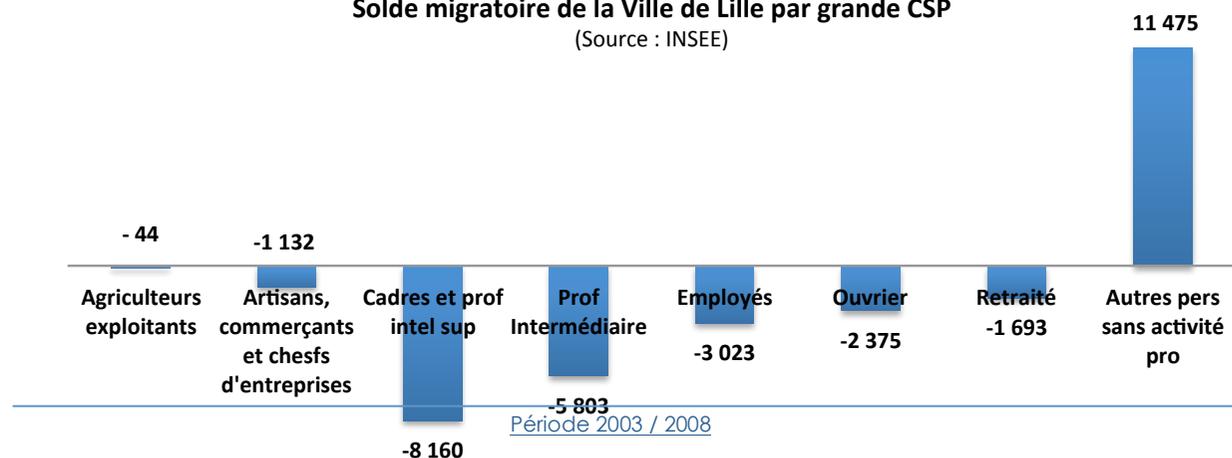
A l'échelle de la ville de Lille comme de la métropole lilloise, la catégorie des autres personnes sans activité est la seule à être fortement excédentaire, ce qui s'explique facilement par l'arrivée massive d'étudiants venant faire leurs études à Lille, depuis le reste de la région, mais également depuis la France.

Par contre, pour tous les autres groupes sociaux, le solde migratoire est négatif. C'est le cas en particulier de la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures. Il y a dans ce résultat la sortie de nombreux étudiants venus à Lille faire leurs études et qui n'y restent pas, mais aussi tous les

autres actifs qui quittent notre territoire pour d'autres destinations. A l'échelle de la Métropole Lilloise, le constat est presque le même. Certes, le solde des autres actifs est moins fort, mais le déficit concernant les CSP de cadres et de professions intermédiaires y est très fort. A l'échelle de la région enfin, la catégorie des employés est la plus déficitaire.

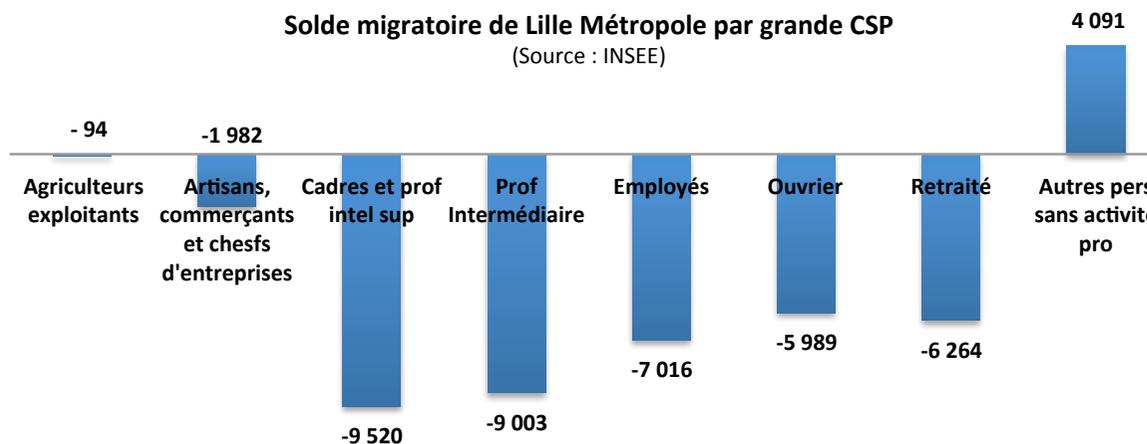
Solde migratoire de la Ville de Lille par grande CSP

(Source : INSEE)

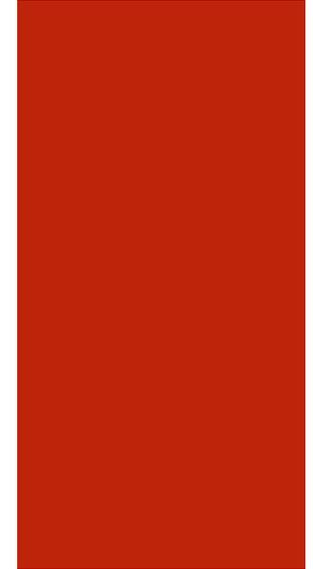


Solde migratoire de Lille Métropole par grande CSP

(Source : INSEE)



Les données exploitées concernent la période 2003 / 2009. Les données plus récentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de cette publication.



### L'attractivité : c'est quoi ?

L'attractivité d'un territoire se mesure principalement par deux éléments :

- d'une part sa capacité à attirer les grands acteurs que sont les habitants, les entreprises et les touristes ;
- d'autre part sa capacité à garder sur son territoire ces mêmes acteurs.

Il est évident que le départ d'entreprises ou d'habitants est un phénomène normal. Néanmoins, un territoire attractif ne peut être considéré comme attractif que si les arrivées sont supérieures aux départs.

### Pour améliorer notre attractivité, nous devons comprendre ses mécanismes

Aujourd'hui, il semble que l'on se satisfasse de l'image d'une ville attractive, dont les habitants sont fiers. Sommes-nous devenus aussi fiers pour refuser toute remise en cause à ce sujet ?

Nous devons regarder la réalité en face : notre territoire souffre de départs d'habitants qui dépassent largement les arrivées. C'est un problème car un territoire qui voit partir ses forces vives. C'est un problème car ce solde négatif est le reflet d'un manque d'attraction.

Il y a des raisons profondes à ce manque d'attractivité que nous devons connaître pour pouvoir apporter des réponses crédibles et constructives.

Les facultés d'économie et de géographie, les écoles de communications de la métropole pourraient travailler sur le sujet. Elles auraient un rôle à jouer incontestable, à condition toutefois de ne pas tenir des discours destinés à satisfaire les pouvoirs politiques.

Le Conseil de développement a également un rôle à jouer à condition d'être libre vis-à-vis du pouvoir local.

### Evolution démographique comparative

(Sources INSEE)  
(variation annuelle moyenne entre 1999 et 2009)

	Croissance annuelle	Solde migratoire
Toulouse		
Lille		
Lyon		
Grand Toulouse	+ 1,3	+ 0,6
Lille Métropole	+ 0,2	- 0,6
Grand Lyon	+ 0,7	- 0,1
Midi Pyrénées		
Nord Pas de Calais		
Rhône Alpes		

En 2009  
le taux de chômage  
atteint  
14 % sur la métropole  
17 % sur la ville de Lille  
11 % en France

Sources : recensement de la population  
INSEE 2009

### 3. Une structure de population atypique

#### Beaucoup d'étudiants

Les données issues de l'INSEE indiquent une forte présence d'élèves et d'étudiants à Lille. La concentration de nombreuses universités et de grandes écoles expliquent cette situation.

#### Parmi les actifs occupés, plus de cadres et moins d'ouvriers

L'analyse de la composition de la population active occupée indique que la ville de Lille est relativement différente dans sa composition, comparée à sa métropole mais surtout à sa région. D'abord, la part de cadres et professions intellectuelles supérieures est élevée avec plus de 27% à Lille contre moins de 20% sur le reste de la métropole et 13% dans le reste de la région.

A contrario, la ville de Lille est composée à 14,4% d'ouvriers contre 20,7% sur le reste de la métropole et 27% dans le reste de la région.

Concernant les autres catégories, les proportions lilloises sont assez proches de celles observées sur les territoires voisins. Concernant les catégories intermédiaires, le taux lillois est cependant légèrement plus élevé à Lille, et inférieur pour la catégorie des employés.

#### Un chômage élevé

Les mêmes données de l'INSEE font également état d'un taux de chômage élevé sur la commune de Lille. La catégorie la plus faiblement représentée, à savoir celle des ouvriers, est aussi celle qui connaît le taux de chômage le plus élevé. Par ailleurs, ce chiffre est aussi largement plus élevé à Lille (29%), que dans le reste de l'agglomération lilloise et la région.

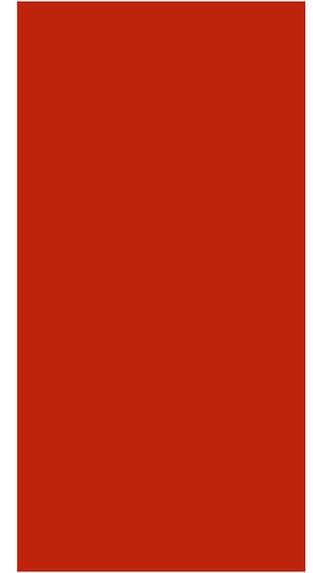
#### Taux de chômage observé à Lille, la métropole lilloise et la région Nord – Pas de Calais en 2009

(Sources : les chiffres clefs de l'INSEE)

	Lille	Lille Métropole sans Lille	Région Nord Pas de Calais sans Lille Métropole
<b>Taux de chômage global</b>	<b>17,0%</b>	<b>14,1%</b>	<b>15,2%</b>
Agriculteurs exploitants <sup>1</sup>	20,8%	1,4%	1,1%
Artisans, commerçants, chefs d'entr.	11,8%	8,7%	7,5%
Cadres et professions intellect. sup.	4,4%	3,4%	2,8%
Professions intermédiaires	12,8%	8,3%	7,2%
Employés	18,7%	14,0%	16,1%
Ouvriers	28,9%	22,1%	19,3%

Pôle emploi ne donne pas d'indication concernant le taux de chômage par ville. Pour connaître celui de la ville de Lille il faut donc consulter les données du recensement de la population. Celles-ci affichent en général des données légèrement supérieures à celles de Pôle Emploi, lequel radie les personnes qu'elle ne considère pas à la recherche d'un emploi.

<sup>1</sup> Taux non significatif pour Lille du fait du faible nombre de personnes concernées.



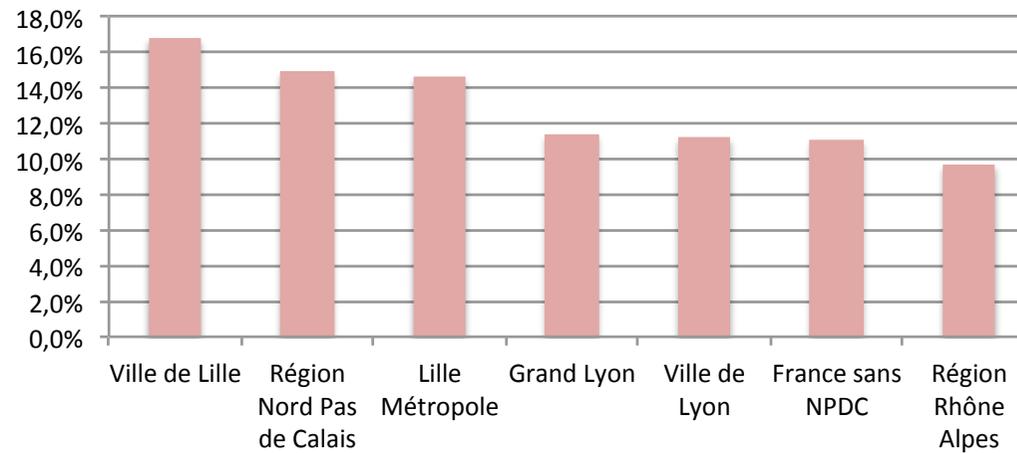
**Avec un taux de chômage élevé, le modèle de développement de la métropole lilloise doit être débattu**

L'économie de Lille Métropole profite de nombreux atouts avec en particulier une position stratégique au cœur du réseau LGV, et a été porté par des investissements publics très importants (Euralille, Euratechnologie, etc.).

Cependant ces atouts n'ont pas permis de proposer aux habitants une offre d'emploi suffisante.

Certes, Lille part de loin, mais la stratégie mise en place par les collectivités doit être discutée, débattue et se situer au cœur de la campagne.

**Taux de chômage en 2009**  
(Sources : Chiffres clefs de l'INSEE)



L'efficacité des grands pôles d'excellence doit être évaluée sur la base de leur contribution globale à l'économie métropolitaine et régionale

## 4. Une politique économique pas assez décisive en matière d'emplois

La région Nord – Pas de Calais et la métropole lilloise ont souffert d'une crise économique très grave qui a vu fermer les mines, les usines textiles, la sidérurgie, etc. Ainsi, la réalité sociale que nous avons décrite précédemment est largement le fruit de la crise.

Pourtant, dans une région et plus largement un pays où les prélèvements obligatoires représentent plus de 50% du PIB, traduisant une hyper-intervention des pouvoirs publics, nous sommes en droit de nous poser la question de l'efficacité des stratégies menées ces dernières années pour relancer l'activité économique.

Cette question est d'autant plus importante que la métropole lilloise connaît un paradoxe : d'une part, elle a su mettre en œuvre des projets urbains à

vocation économique, ambitieux et coûteux, qui peuvent être présentés individuellement comme des succès ; d'autre part, la réalité des chiffres indique que la métropole lilloise peine à rattraper son retard avec les autres régions françaises.

## Une relative stabilité de l'emploi salarié privé depuis 2007

A l'image du taux de chômage, l'emploi salarié privé ne connaît pas une situation favorable puisque le nombre total d'emplois a légèrement baissé entre 2007 et 2011. Cette situation est, bien entendu, le fait d'une crise nationale, mais elle est également le signe d'une métropole qui ne connaît pas d'exception, malgré le lancement de grosses opérations telles qu'Euratechnologie, Eurasanté, le Parc Technologique de la Haute Borne<sup>5</sup>, etc.

Certes les bureaux s'y construisent et les entreprises y affluent, mais l'effet d'entraînement de ces investissements à l'échelle métropolitaine est décevant. Ces stratégies coûteuses et ciblées ne créent pas suffisamment d'emplois pour compenser les destructions dans de nombreux autres secteurs d'activité, et en particulier ceux faiblement qualifiés, et finalement n'ont pas d'effet d'entraînement significatif pour l'ensemble de l'économie métropolitaine.

## Euralille, un projet qui s'éloigne de sa vocation de « turbine tertiaire »

Le lancement de la première phase d'Euralille, au début des années 1990, a dû faire face à une la

<b>Evolution de l'emploi salarié privé dans les grands secteurs d'activité</b>			
<b>(Sources : ACOSS) Territoire de la métropole lilloise</b>			
	<b>2007</b>	<b>2011</b>	<b>Evol %</b>
<b>Grand Total</b>	<b>385 665</b>	<b>383 658</b>	<b>-0,5%</b>
Commerce ; Réparation d'automobiles et de motocycles	76 062	76 214	0,2%
Activité de services administratifs et de soutien	44 158	40 817	-7,6%
Industrie manufacturière	44 703	36 877	-17,5%
Activité spécialisées, scientifiques et techniques	34 285	34 413	0,4%
Santé humaine et action socialeSANTÉ HUMAINE ET ACTION SOCIALE	31 281	33 230	6,2%
TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE	28 943	28 997	0,2%
Construction	26 694	26 131	-2,1%
ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE	23 165	24 449	5,5%
INFORMATION ET COMMUNICATION	16 863	18 914	12,2%
HÉBERGEMENT ET RESTAURATION	15 641	17 156	9,7%
Enseignement	12 049	12 736	5,7%
AUTRES ACTIVITÉS DE SERVICES	10 802	11 884	10,0%
PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU ; ASSAINISSEMENT, GESTION DES DÉCHETS ET DÉPOLLUTION	6 432	6 961	8,2%
Administration publique	5 426	5 130	-5,5%
Activité immobilières	4 742	4 999	5,4%
ARTS, SPECTACLES ET ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES	4 293	4 625	7,7%
INDUSTRIES EXTRACTIONNES	58	61	5,2%
ACTIVITÉS EXTRA-TERRITORIALES	59	59	0,0%
AGRICULTURE, SYLVICULTURE ET PÊCH	9	5	-44,4%

<sup>5</sup> Depuis la naissance de la Haute-Borne, 145 000 m<sup>2</sup> de bureaux et de laboratoires ont été construits faisant travailler 5 900 personnes travaillent (**à enlever**) dans les 119 sociétés installées dans le parc. (Source : VDN 24-01-2013).

## Euralille doit être densifié pour accroître l'offre de logements et de bureaux

crise immobilière et un manque de confiance de la part des acteurs privés. C'est ainsi que non seulement il a été très difficile de trouver les investisseurs nécessaires au financement des bureaux, mais ensuite, ces bureaux sont longtemps restés vides. C'est grâce à l'audace et au réseau de Pierre Mauroy que Lille dispose aujourd'hui de ces tours devenues le symbole de Lille et qui ont aussi permis de faire émerger une offre nouvelle de bureaux.

Depuis, Euralille est entrée dans une phase de lenteur et a perdu de son audace. Nous pensons que notre hub ferroviaire est un atout extraordinaire qu'il faut continuer de valoriser. Or, aujourd'hui, la seule manière de le valoriser est de le densifier, en construisant notamment en hauteur, ce qui a été fait dans les années 1990. L'étude commandée par la SEM, au cabinet Menu Saison, proposait cette densification mais elle n'a pas été suivie d'effets. C'est regrettable.

Si au début des années 1990, la puissance publique avait un rôle de moteur, il semble qu'aujourd'hui son rôle soit davantage celui du freineur. A ce titre l'exemple du projet de tour de 30 étages portée par Nacarat est significatif. Comment la puissance publique peut-elle ne pas pousser un projet immobilier d'une telle ampleur alors qu'il avait fait l'objet d'études coûteuses de la part du secteur privé ? Quel signal envoyé aux investisseurs privés intéressés par le projet

Nous sommes convaincus de plusieurs choses :

1/ nous avons besoin de planifier, mais cette planification doit accompagner la dynamique urbaine, pas la freiner ;

2/ Euralille, et en particulier son cœur localisé autour des gares, constitue un secteur absolument stratégique qu'il faut densifier pour accueillir un maximum d'activités et d'habitants.

## Euratechnologie et Eurasanté : quelle valeur ajoutée pour la métropole ?

L'installation annoncée de plusieurs entreprises, telles que le britannique ASOS, de l'américain IBM ou encore de l'indien Tata, nous montre qu'Euratechnologie a réussi à séduire les entreprises qui y voient un pôle d'activité attractif et compétitif. Il est ainsi évident que, au-delà des qualités intrinsèques de la métropole lilloise (positionnement entre Londres, Bruxelles et Paris), c'est bien le projet qui a séduit les entreprises. C'est une excellente chose et certainement une vitrine pour la métropole lilloise.

Cependant, outre le succès d'Euratechnologie en tant que site, trois questions doivent être posées.

1/ Le secteur des technologies connaît-il un développement significatif sur Lille et sur sa métropole ? Les données officielles, concernant l'emploi salarié privé, montrent une réelle croissance de l'emploi dans ce secteur et ceci sur Lille comme sur la métropole lilloise. Cependant, même si le secteur des technologies est en croissance dans la plupart des grandes villes françaises, nous pouvons croire que Euratechnologie a participé à renforcer la dynamique.

2/ Les emplois engendrés méritaient-ils un tel investissement ? Aujourd'hui la question se pose en termes de coûts d'opportunité. En soit, la réalisation d'un tel équipement est intéressante. Cependant, le niveau d'emplois concerné reste relativement faible pour la métropole lilloise et le montant financier dépensé dans ce projet pose question (XM€). Lille, comme la plupart des grandes métropoles françaises et européennes, mettent des millions d'euros pour attirer les multinationales qui, nous le savons, partent aussi vite qu'elles ne s'installent. Nous pensons qu'il est temps de passer à une autre stratégie en consacrant les millions de l'attractivité à la création d'entreprises locales. Euratechnologie a vocation de

faire émerger de nouvelles entreprises et c'est cette fonction qui doit être développée en priorité.

3/ Combien d'entreprises ont été réellement créées grâce à Euratechnologie et combien ont simplement déménagées ? Nous ne disposons pas de cette information, mais la liste d'attente des entreprises souhaitant s'implanter à Euratechnologie indique que ce pôle est aussi un projet de délocalisation interne à la métropole.

Concernant Eurasanté, la problématique est la même. Certes, l'emploi salarié privé dans le domaine de la santé a augmenté de près de 6% entre 2007 et 2011, ce qui constitue un beau résultat. Cependant, dans le secteur stratégique de la recherche ce chiffre est en baisse significative. Quoi qu'il en soit, avec moins de 1000 emplois supplémentaires sur la métropole lilloise, dont la plupart de médecins, infirmières, sages-femmes, un constat simple s'impose : le nombre d'emplois supplémentaires est relativement faible et ne fait pas de la santé un pôle majeur en matière de création d'emplois.

<b>Evolution de l'emploi salarié privé dans le secteur des technologies</b>						
<b>(Sources : ACOSS)</b>						
(seuls les secteurs disposant de plus de 50 salariés en 2011 sur la métropole apparaissent)						
	<b>Métropole</b>			<b>Lille</b>		
	<b>2007</b>	<b>2011</b>	<b>Ev</b>	<b>2007</b>	<b>2011</b>	<b>Ev</b>
<b>Industrie manufacturière</b>						
<b>Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques</b>	<b>856</b>	<b>743</b>	<b>-13,2%</b>	<b>47</b>	<b>90</b>	<b>91,5%</b>
2612Z Fabrication de cartes électroniques assemblées	272	240	-11,8%			
2620Z Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques	93	125	34,4%	25	58	132,0%
2630Z Fabrication d'équipements de communication	335	246	-26,6%	15	19	26,7%
2651B Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	132	97	-26,5%			
<b>Information et communication</b>						
<b>Édition</b>	<b>1 248</b>	<b>1 480</b>	<b>18,6%</b>	<b>258</b>	<b>328</b>	<b>27,1%</b>
5821Z Édition de jeux électroniques	44	52	18,2%			
5829A Édition de logiciels système et de réseau	95	119	25,3%	7	10	42,9%
5829C Édition de logiciels applicatifs	594	738	24,2%	91	163	79,1%
<b>Prod. films ciné., vidéo et progr. TV ; enregist. son. / édition music.</b>	<b>713</b>	<b>884</b>	<b>24,0%</b>	<b>350</b>	<b>376</b>	<b>7,4%</b>
5911A Production de films et de programmes pour la télévision	142	268	88,7%	31	87	180,6%
5911B Production de films institutionnels et publicitaires	210	201	-4,3%	70	88	25,7%
5912Z Post-production de films ciné., vidéo et progr. TV	67	107	59,7%	21	14	-33,3%
5914Z Projection de films cinématographiques	222	202	-9,0%	201	140	-30,3%
<b>Programmation et diffusion</b>	<b>516</b>	<b>550</b>	<b>6,6%</b>	<b>330</b>	<b>354</b>	<b>7,3%</b>
6010Z Édition et diffusion de programmes radio	232	208	-10,3%	131	137	4,6%
6020A Édition de chaînes généralistes	255	281	10,2%	178	181	1,7%
<b>Programmation, conseil et autres activités informatiques</b>	<b>8 198</b>	<b>10 149</b>	<b>23,8%</b>	<b>2 224</b>	<b>2 879</b>	<b>29,5%</b>
6201Z Programmation informatique	1 350	1 535	13,7%	160	232	45,0%
6202A Conseil en systèmes et logiciels informatiques	6 051	7 524	24,3%	1 962	2 591	32,1%
6202B Tierce maintenance de systèmes et d'applications informatiques	667	600	-10,0%	80	20	-75,0%
6203Z Gestion d'installations informatiques	31	275	787,1%	15	25	66,7%
6209Z autres activités informatiques	99	215	117,2%	7	11	57,1%
<b>Total</b>	<b>11 531</b>	<b>13 806</b>	<b>19,7%</b>	<b>3 209</b>	<b>4 027</b>	<b>25,5%</b>

Forte croissance de l'emploi dans le secteur des technologies. Une tendance qui se retrouve à Lille et dans les grandes agglomérations françaises.

Le Parc de la Haute Borne à Villeneuve d'Ascq et Euratechnologie à Lille ont sans aucun doute participé à cette dynamique.

## Le Grand Stade : un bijou esseulé !

Nous disposons aujourd'hui d'un stade magnifique qui a coûté la bagatelle de près de 300 millions d'euros en investissement de la part de LMCU (accès, parking, etc.) et qui coûtera chaque année pendant 30 ans, environ 10 millions d'euros\*.

Cet outil constitue une vitrine pour Lille et sans doute un vecteur de développement économique. Néanmoins, plusieurs éléments aujourd'hui posent question.

- le nom du stade. Il était initialement prévu que ce nom soit vendu pour 4 millions d'euros à une marque, permettant de faire baisser le coût annuel de l'équipement pour la collectivité. Aujourd'hui, il n'en est rien. Le stade portera le nom de « Pierre Mauroy », ce qui est une erreur. Rappelons que c'est Pierre Mauroy lui-même qui avait décidé de ce mode de financement.

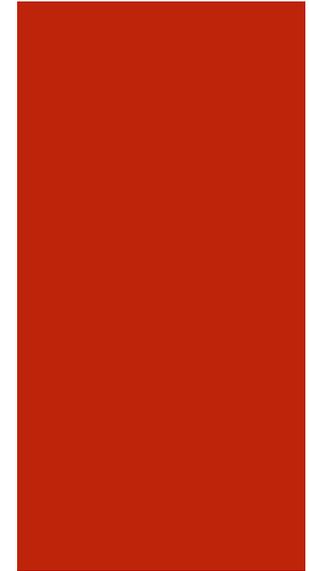
- son taux d'utilisation. A ce jour, quelques rares événements ont eu lieu sur place, comme le concert de la star internationale Rihanna. Mais nous sommes encore loin de l'enchaînement d'événements tous les 3 jours prévus initialement et dont les retombées économiques justifiaient l'investissement consenti par la métropole lilloise.

- Enfin, pour le LOSC. Le Grand Stade était censé faire rentrer des recettes. Rappelons juste que le LOSC fut champion dans son petit stade et que le triplement du nombre de visiteurs n'a pas empêché le club de vendre de très nombreux joueurs pour combler le déficit d'exploitation.

\* Nous ne disposons pas de chiffres précis concernant le coût total du Grand Stade pour LMCU.

## Evolution de l'emploi salarié privé dans le secteur de la santé (Sources : ACOSS)

	Lille Métropole			Lille			Loos		
	2007	2011	Ev %	2007	2011	Ev %	2007	2011	Ev %
<b>Recherche-développement scientifique</b>									
7211Z R&D en biotechnologie	206	170	-17,5%	31	53	71,0%	169	103	-39,1%
7219Z R&D en autres sciences physiques et naturelles	1 617	1 291	-20,2%	1 135	731	-35,6%	41	71	73,2%
<b>Autres industries manufacturières</b>									
3250A Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire	401	433	8,0%	69	73	5,8%	144	158	9,7%
<b>Industrie pharmaceutique</b>									
2120Z Fabrication de préparations pharmaceutiques	1 530	1 863	21,8%	527	551	4,6%	128	144	12,5%
<b>Activités pour la santé humaine</b>									
8610Z Activités hospitalières	7 281	7 848	7,8%	4 997	5 857	17,2%	208	39	-81,3%
8621Z Activité des médecins généralistes	1 115	1 160	4,0%	558	556	-0,4%	8	13	62,5%
8622A Activités de radiodiagnostic et de radiothérapie	138	113	-18,1%	35	34	-2,9%	4	5	25,0%
8622B Activités chirurgicales	43	56	30,2%	23	23	0,0%			
8622C autres activités des médecins spécialistes	328	367	11,9%	168	183	8,9%	12	11	-8,3%
8623Z Pratique dentaire	561	605	7,8%	172	192	11,6%	23	24	4,3%
8690A Ambulances	521	567	8,8%	163	174	6,7%	4	15	275,0%
8690B Laboratoires d'analyses médicales	716	708	-1,1%	262	271	3,4%	12	13	8,3%
8690D Activités des infirmiers et des sages-femmes	230	317	37,8%	73	95	30,1%	0	1	
8690E Activités pro. de la rééducation, appareil. & pédi.-pod.	55	74	34,5%	17	22	29,4%	1	1	0,0%
8690F Activités de santé humaine non classées ailleurs	9	14	55,6%	7	13	85,7%			
<b>Grand Total</b>	<b>14 751</b>	<b>15 586</b>	<b>5,7%</b>	<b>8 237</b>	<b>8 828</b>	<b>7,2%</b>	<b>754</b>	<b>598</b>	<b>-20,7%</b>



### Quelques questions pour notre développement économique

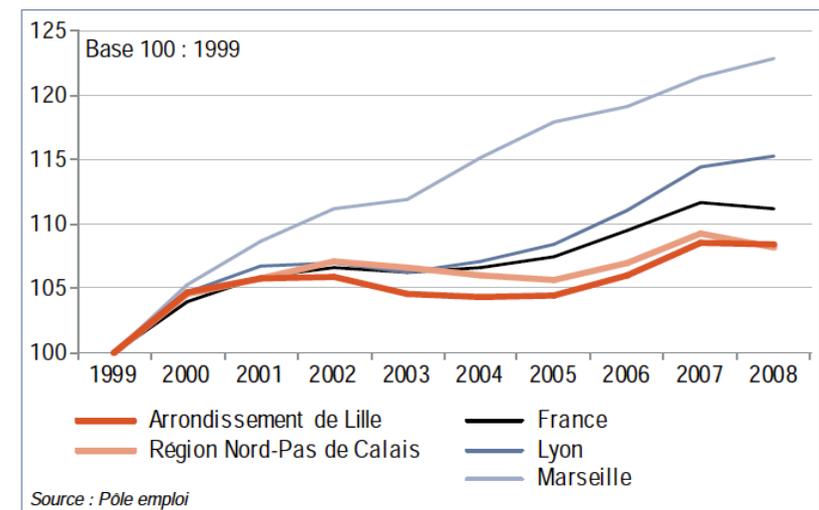
La stratégie des grands projets est une stratégie classique. Ne faut-il pas rechercher une nouvelle voie de développement ? Les gros investissements consentis par la collectivité a fait naître de magnifiques projets urbains dont profitent les entreprises privées. Mais ces projets sont-ils capables d'orienter de manière décisive notre métropole vers une nouvelle dynamique économique ?

Les individus ont besoin de locaux pour travailler, et à ce titre, Eurasanté et Euratechnologie offrent des aménagements confortables dans un cadre de travail propice. Mais faut-il vraiment investir des montants aussi importants en faveur de quelques secteurs spécialisés ? Il est vrai que sur Euratechnologie, l'investissement initial doit jouer un rôle de levier en attirant les investissements publics, ce qui est d'ailleurs le cas puisque des promoteurs ont investi à proximité immédiate du site. Il n'empêche que cette stratégie qui consiste à investir massivement dans un secteur d'activité doit être débattue.

Auchan, Leroy Merlin, Décathlon, Google, Facebook, Apple, etc. ne sont pas nées dans des pépinières, mais dans la tête d'individus talentueux. Ces individus talentueux créateurs ont trouvé les moyens financiers et les locaux leur permettant de développer leur projet.

Nous devons sortir de cette obsession qui consiste à vouloir orienter l'économie vers tel ou tel secteur d'activité. Par contre, nous devons favoriser le développement de nouveaux modes de production, de travail, de communication et ceci, quelle que soit cette activité.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ 1999-2009



En 2009, sur 56 170 naissances dans le Nord-Pas de Calais, 560 enfants victimes d'une alcoolisation anténatale ont vu le jour (soit 1% des nouveau-nés)

Source : ARS

L'alcool constitue le vrai fléau humain, social et économique de notre région

## 5. L'insécurité : par le « petit bout de la lorgnette »

L'insécurité est un sujet extrêmement grave car elle provoque une perte de liberté.

Cependant, depuis de nombreuses années, le débat sur la sécurité s'est cantonné à la délinquance et aux homicides.

Il est important de lutter contre cette violence, cependant, la délinquance et le crime organisé ne constituent qu'une partie de l'insécurité.

L'alcoolisme, la violence conjugale et plus largement les violences au sein du foyer familial, sont aussi importants et en réalité ne font pas l'objet de vrai débat. Or, c'est cette violence familiale qui tue le plus. C'est l'alcoolisme qui détruit les familles et rend vaines les politiques sociales.

### Les homicides en France

En France, on dénombre chaque année de 700 à 1000 homicides. Les Bouches-du-Rhône, la Corse, Paris et la Seine Saint Denis arrivent en tête des départements pour le nombre de morts par homicide. Ces morts sont très médiatisées et participent à donner aux habitants un sentiment d'insécurité et plus largement l'impression que le nombre d'homicides est en forte augmentation, ce qui est faux<sup>6</sup>. Aujourd'hui, dès qu'un meurtre se déroule à Strasbourg, Lille ou Marseille, c'est toute la France qui est informée, ce qui n'était pas le cas avant.

---

<sup>6</sup> Une petite visite du site internet <http://guillotine.voila.net/Condamnations.html> qui recense les condamnés à mort jusque 1981 nous montre que l'horreur n'est malheureusement pas spécifique aux années 2010.

## La délinquance

La délinquance constitue un fléau pour de nombreux quartiers. Comme pour les homicides, la sur-médiatisation de certains faits divers donne un sentiment d'insécurité, y compris pour des individus qui n'ont jamais été confrontés à la violence ou au vol. Cependant, certaines rues ou quartiers connaissent des situations intenable du fait de la présence de guetteurs, de vols à répétition, de la dégradation de biens publics ou privés. Pour ces territoires, il apparaît absolument nécessaire de prôner la tolérance zéro.

Par ailleurs, collectivement, nous avons une remise en cause à avoir. Nous sommes sans doute trop agressifs au volant, dans le métro, dans la rue et peut être à notre domicile. Combien d'insultes, provenant de jeunes, de vieux, de gens en jogging ou en cravate, proférées inutilement, participent à ce climat d'insécurité.

Néanmoins, nous insistons sur l'absolue nécessité de combattre les véritables truands, voleurs et autres trafiquants qui restent les premiers responsables de cet état de violence.

Nous ne pouvons accepter les actes d'incivilité à répétitions, commis par des personnes ivres dans les rues, ni tolérer la mendicité agressive sur les parkings de la place du Concert à Lille et ailleurs.

En matière de gouvernance, la métropole bénéficie, certes, de la présence de la police nationale, mais les moyens développés par les collectivités locales (police municipale parfois armée, parfois non armée, télésurveillance, etc.) sont mis en œuvre à l'échelle communale, ceci, alors que la criminalité ignore les frontières administratives nationales et internationales.

Tableau 2 - Mortalité violente par type de décès en 2000 (ou l'année la plus proche)

Homicide			Suicide (1)			Accident de transport (2)			Total (2)		
Rang	Pays	Taux (3)	Rang	Pays	Taux (3)	Rang	Pays	Taux (3)	Rang	Pays	Taux (3)
1	Colombie	60,8	1	Lituanie	44,1	1	Lettonie	27,7	1	Russie	95,9
2	Russie	28,4	2	Russie	40,1	2	Russie	27,4	2	Colombie	81,7
3	Bésil	23,3	3	Lettonie	37,0	3	Corée du Sud	25,4	3	Lettonie	80,0
4	Kazakhstan	18,8	4	Biélorussie	34,9	4	Grèce	22,6	4	Lituanie	72,8
5	Lettonie	15,3	5	Hongrie	31,6	5	Brésil	20,8	5	Kazakhstan	65,3
6	Estonie	13,9	6	Kazakhstan	30,0	6	Lituanie	20,8	6	Estonie	60,3
7	Ukraine	13,1	7	Ukraine	29,6	7	Estonie	18,9	7	Biélorussie	60,2
8	Moldavie	11,9	8	Estonie	27,5	8	Pologne	18,8	8	Ukraine	57,3
9	Biélorussie	11,4	9	Japon	25,1	9	Colombie	17,7	9	Brésil	49,2
10	Mexique	10,8	10	Finlande	23,8	10	Koweït	16,9	10	Corée du Sud	40,7
11	Lituanie	9,3	11	Belgique	21,3	11	Cuba	16,9	11	Moldavie	38,8
12	Kirghizistan	7,7	12	Suisse	20,2	12	États-Unis	16,5	12	Belgique	38,6
13	États-Unis	6,2	13	Autriche	19,0	13	Kazakhstan	16,5	13	Cuba	38,5
14	Cuba	5,2	14	France	17,5	14	Belgique	15,7	14	Japon	36,2
15	Albanie	4,2	15	Danemark	17,0	15	Mexique	14,9	15	États-Unis	34,0
16	Georgie	3,3	16	Pologne	14,3	16	Espagne	14,7	16	Pologne	31,9
17	Rép.de Macédoine	3,0	17	Allemagne	14,2	17	Ukraine	14,6	17	France	31,1
18	Pologne	2,1	18	Suède	14,2	18	Italie	13,5	18	Mexique	28,9
19	Belgique	1,9	19	Corée du Sud	13,6	19	France	12,9	19	Kirghizistan	27,8
20	Pérou	1,8	20	Norvège	12,1	20	Hongrie	12,9	20	Albanie	26,4
21	Corée du Sud	1,7	21	États-Unis	11,3	21	Chili	12,0	21	Allemagne	24,8
22	Canada	1,5	22	Pays-Bas	10,1	22	Autriche	11,9	22	Canada	24,3
23	Pays-Bas	1,4	23	Espagne	8,6	23	Canada	10,6	23	Espagne	24,2
24	Italie	1,2	24	Italie	8,2	24	Japon	10,5	24	Italie	22,9
25	Suède	1,2	25	Royaume-Uni	7,5	25	Royaume-Uni	10,5	25	Suède	20,9
26	Allemagne	0,9	26	Brésil	5,1	26	Allemagne	9,7	26	Royaume-Uni	18,7
27	Espagne	0,9	27	Grèce	3,8	27	Australie	9,4	27	Pays-Bas	18,4
28	France	0,7	28	Colombie	3,2	28	Finlande	9,2	28	Georgie	18,4
29	Royaume-Uni	0,7	29	Mexique	3,2	29	Norvège	8,4	29	Macédoine	15,7
30	Japon	0,6	30	Koweït	2,2	30	Suède	5,5	30	Pérou	10,6

(1) À l'échelle mondiale, le nombre de personnes qui se donnent la mort est estimé à 1 million par an (dont 20 % en Chine et 5 % en Inde). Il existe une spécificité chinoise : le taux de suicide plus élevé chez les femmes que chez les hommes en zone rurale (OMS [1]).

(2) Contrairement au tableau 1 où l'ensemble des accidents étaient inclus, y compris les accidents domestiques, seuls les accidents de transport sont inclus ici ; ceci explique que la mortalité violente totale du tableau 2 soit inférieure à celle indiquée dans le tableau 1, la différence correspondant aux autres accidents que ceux de transport (voir définition en encadré).

(3) Nombre de décès annuels pour 100 000 habitants.

Source : OMS [1].

#### Définition de la mort violente

La mort violente est une mort « non naturelle ». Il s'agit d'une mort provoquée par une intervention volontaire (soit d'autrui : homicide, soit de soi-même : suicide) ou par une cause extérieure brutale, appelée accident.

Sources : Jean-Claude Chesnais, *Les morts violentes dans le monde, Population et Société*, n°393

## L'alcool tue 50 fois plus que la délinquance

Face aux morts par homicide, le nombre de décès annuels attribuables à l'alcool en France est évalué à 45 000 : un décès sur deux touche des personnes de moins de 65 ans et huit sur dix touchent les hommes (INSEE). Au-delà des chiffres, chacun connaît des vies brisées, des familles détruites à cause de l'alcool. Les professionnels de la santé voient au quotidien des femmes battues par des maris alcooliques, des enfants né avec le syndrome de l'alcoolisme fœtal et condamnés à l'échec scolaire, etc. Chacun a aussi connaissance d'un collègue de travail rongé par l'alcool. Pourtant, contrairement aux homicides, les médias ne parlent de l'alcool que dans la publicité et c'est bien là le problème fondamental.

En 2013, environ 45 000 personnes vont mourir de l'alcool et des centaines de milliers d'enfants vont craindre chaque jour un parent violent et tout ceci dans l'anonymat.

En France,

Le suicide tue 25 fois plus que les homicides

L'alcool tue 50 fois plus que les homicides



### **Notre région crève de l'alcoolisme**

L'arme du crime est en vente libre , les médias en font la publicité et pourtant elle fait 50 fois plus de morts chaque année que les violences dues à la délinquance ou au crime organisé. Cette arme met également des familles entières dans la souffrance et dans la peur. La peur pour l'enfant de voir son père, sa mère ou son frère être ivre et ne plus être conscient de ses gestes et devenir violent, incestueux, etc.

### **Les Roms, une population sans droits ni devoirs**

Sauf pour les habitants qui vivent à proximité des grands camps qui existent sur notre métropole, l'omniprésence de Roms ne constitue pas, d'une manière générale, une source d'insécurité. Cette omniprésence provoque davantage un sentiment de gêne. La gêne face à l'enfant de 5 ans livré à lui-même, d'une mère allaitant son bébé au milieu du trottoir l'hiver, du vieux marchant péniblement au milieu des voitures avançant à vive allure.

Mais au-delà du sentiment de gêne, nous sommes face à une situation honteuse. Les Roms sont-ils considérés à ce point comme des sous-hommes pour échapper à la protection de l'enfance, pour échapper à tout contrôle concernant les conditions de vie, pour échapper à toute protection de la police, pour échapper à tout soin. Nous prenons toutes les précautions pour que nos enfants soient protégés de tout risque, mais nous laissons les enfants Roms dans la rue à la merci du froid, des mafieux, des proxénètes, des maladies et du danger de la route.

Michel Rocard a été l'un des premiers à souligner que la France ne pouvait pas accueillir toute la misère du monde. Mais si nous laissons ces populations s'installer en France, nous avons le devoir de les considérer comme des êtres humains. N'oublions jamais que l'enfant n'est pas un mafieux ou un voleur, mais juste un enfant.

## 6. Politiques culturelles

Depuis plusieurs décennies, les politiques culturelles connaissent un engouement extraordinaire qui s'est concrétisé par la création de nombreux théâtres, musées, salles de spectacles, salles d'expositions et autres espaces polyvalents destinés à accueillir résidences d'artistes, expositions et autres événements culturels. Sur la métropole lilloise, peut-être plus qu'ailleurs, la culture a occupé une place majeure dans les politiques publiques.

Comme cela est souvent évoqué par les élus locaux, et en premier lieu par la Présidente de Lille Métropole, la culture, c'est du « **lien social** », c'est du « **vivre ensemble** », mais c'est aussi du **développement économique**. Lors de la dernière édition de Lille3000, c'est le concept de **culture populaire** qui a été largement mis en avant.

Ce concept de culture populaire a cependant été assez peu explicité par les pouvoirs publics. Or, cette expression peut traduire une programmation qui s'appuie sur la culture populaire, c'est à dire celle du peuple dans toute sa diversité ouvrière, urbaine, agricole, Magrébine, etc.), mais elle peut également traduire une programmation qui soit populaire au sens où elle est regardée par un nombre important d'individus.

Quoi qu'il en soit, le niveau de popularité des politiques est difficile à évaluer car le succès populaire d'une manifestation culturelle demande des enquêtes auprès du public qui sont coûteuses et donc rarement réalisées.

C'est cependant sur ces objectifs transversaux que nous allons nous pencher ici.

## A Lille, la culture pour tous : vraiment ?

2 000 000 de visiteurs enregistrés lors de la dernière édition de Lille3000 c'est certes impressionnant, mais nous ne connaissons pas la typologie du public ni des catégories socioprofessionnelles touchées. A notre connaissance, Lille3000 n'a pas réalisé d'enquête et ainsi, en l'absence de données, chacun y va de sa vision subjective.

Sur la métropole lilloise, comme partout en France, la politique culturelle souffre de la difficulté de conquérir de nouveaux publics. Les publics sous diplômés et ouvriers sont quasi-absents des manifestations culturelles. De nombreux habitants redoutent d'entrer dans un théâtre, de peur de ne pas être à la hauteur intellectuelle et surtout sociale. Ainsi, les politiques culturelles restent souvent cantonnées à un public restreint.

## Le vivre ensemble, un objectif qui doit être central, mais est-il vraiment atteint ?

Les politiques culturelles affichent par ailleurs souvent comme objectif : « la cohésion sociale », « le lien social » et le « vivre ensemble ». Ces notions visiblement abstraites demandent cependant à être examinées car elles sont en réalité très importantes.

Rappelons pour commencer que la création de l'UNESCO repose sur le constat que l'ignorance et la méconnaissance de l'autre est le ciment des guerres. Pour mettre fin aux conflits, l'UNESCO concentre ses efforts sur la protection du patrimoine matériel et immatériel, sur la culture et sur l'éducation. Cette mission, qui peut apparaître éloignée des préoccupations de Lille, est en fait très

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix »

*Extrait de la Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture », adoptée à Londres le 16 novembre 1945*

Les objectifs de Lille3000 doivent être réorientés pour servir la création locale et mettre en valeur notre diversité culturelle

proche, tant notre société se fissure, tant les intolérances se renforcent, tant les préjugés amènent certains individus à détester celui qui a une religion ou une couleur de peau autre que la sienne. Nous ne pourrions rien faire contre ceux qui sont fondamentalement racistes, mais ils sont peu nombreux. Par contre, nous pouvons faire beaucoup pour ceux qui se trompent, pour ceux qui jugent hâtivement. Pour ces derniers, nous pouvons faire beaucoup à commencer par leur montrer que les autres sont riches de coutumes, de traditions, de savoir-faire, etc.

Le « vivre ensemble » est synonyme de partager, échanger, parler, se connaître. Cette volonté part du constat très juste que les individus se mélangent peu et qu'ils ont tendance à rester cantonnés dans un même milieu social, familial, religieux ou ethnique. Or, force est de constater que les équipements et manifestations culturels tels qu'ils sont conçus ne remplissent pas ou trop peu ce rôle. Certes ces équipements, notamment les musées et les salles de spectacles, nous permettent souvent de faire connaissance avec d'autres pays, mais connaissons-nous nos voisins ? Une exposition sur la Chine, la venue d'une compagnie de théâtre sénégalaise, ou encore une conférence d'un intellectuel algérien ne suffisent pas pour connaître le lillois d'origine algérienne, sénégalaise ou chinoise. Pourtant, pour ceux qui ont pu faire l'expérience de parler avec ces français issus de l'immigration ou ces étrangers qui ont vécu ailleurs dans le monde, quel enrichissement !

A partir de là, il ne nous semble pas que Lille3000 remplisse cet objectif du vivre ensemble.

Notre société est devenue la juxtaposition de communautés qui ne se côtoient pas ou peu. Il est temps de recréer du lien social, en montrant que l'autre est clairement une source d'enrichissement

plutôt qu'un étranger que l'on rejette. Nous pensons indispensable que ce ne soit pas seulement l'art qui soit enseigné dans les écoles, mais et en premier lieu, la culture, les cultures, des habitants de notre Métropole Lilloise. De cette manière, connaissant leurs voisins, les enfants seront plus enclins, plus tard à s'accepter et à vivre ensemble.

Le simple fait que des gens d'origine différente se croisent dans des équipements culturels ne suffit pas pour faire émerger le « vivre ensemble ».

## Culture et économie : entre fantasme et réalité...

Depuis les années 1980, les politiques culturelles sont présentées comme des leviers de développement économique. Le Musée Guggenheim, le Musée du Louvre à Lens ou encore Lille3000 ont des ambitions qui dépassent en effet très largement la diffusion de l'art contemporain parmi les habitants.

Pour être plus précis, il est possible de distinguer deux grands types d'effets économiques.

D'une part, ces événements culturels ont clairement comme mission de changer l'image du territoire, de faire marcher la machine économique, d'attirer touristes, entreprises et habitants et de participer à la mutation du territoire. Sur ce sujet, les résultats sont mitigés. Certes, Lille dispose dans un certain milieu d'une image liée à la culture, mais force est de constater que cette image n'a pas suffi à améliorer notre déficit migratoire de manière notable.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les industries culturelles (Sources : ACOSS)						
	Métropole			Lille		
	2007	2001	Ev	2007	2001	Ev
<b>Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques</b>						
7111Z Activités d'architecture	1 100	1 111	1,0%	494	555	12,3%
<b>Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques</b>						
7410Z Activités spécialisées de design	60	85	41,7%	12	14	16,7%
7420Z Activités photographiques	597	325	-45,6%	92	53	-42,4%
<b>Publicité et études de marché</b>						
7311Z Activités des agences de publicité	2 765	2 586	-6,5%	709	631	-11,0%
7312Z Régie publicitaire de médias	1 162	734	-36,8%	438	146	-66,7%
7320Z études de marché et sondages	425	410	-3,5%	74	90	21,6%
<b>Activités créatives, artistiques et de spectacle</b>						
9001Z Arts du spectacle vivant	1 351	1 511	11,8%	741	906	22,3%
9002Z Activités de soutien au spectacle vivant	291	272	-6,5%	137	133	-2,9%
9003A Création artistique relevant des arts plastiques	12	18	50,0%	9	3	-66,7%
9003B autre création artistique	84	24	-71,4%	69	13	-81,2%
9004Z Gestion de salles de spectacles	329	307	-6,7%	107	132	23,4%
<b>Bibliothèques, archives, musées et autres activités culturelles</b>						
9101Z Gestion des bibliothèques et des archives	98	55	-43,9%	24	6	-75,0%
9102Z Gestion des musées	31	42	35,5%	7	9	28,6%
9103Z Gestion des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires	57	64	12,3%	6	8	33,3%
<b>Autres industries manufacturières</b>						
3212Z Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie	10	9	-10,0%	7	6	-14,3%
3213Z Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires	1	14	#####	0	6	
3220Z Fabrication d'instruments de musique	4	4	0,0%	2	1	-50,0%
<b>Édition</b>						
5811Z Édition de livres	34	27	-20,6%	4	3	-25,0%
5813Z Édition de journaux	264	233	-11,7%	49	55	12,2%
5814Z Édition de revues et périodiques	212	225	6,1%	107	94	-12,1%
5819Z autres activités d'édition	5	86	#####	0	3	
5821Z Édition de jeux électroniques	44	52	18,2%			
5829A Édition de logiciels système et de réseau	95	119	25,3%	7	10	42,9%
5829B Edition de logiciels outils de développement et de langages	0	0				
5829C Edition de logiciels applicatifs	594	738	24,2%	91	163	79,1%
<b>Product. films cin., de vidéo et progr. TV ; enregistr. sonore, éd. music.</b>						
5911A Production de films et de programmes pour la télévision	142	268	88,7%	31	87	180,6%
5911B Production de films institutionnels et publicitaires	210	201	-4,3%	70	88	25,7%
5911C Production de films pour le cinéma	34	34	0,0%	16	15	-6,3%
5912Z Post-production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision	67	107	59,7%	21	14	-33,3%
5913A Distribution de films cinématographiques	1	0	-100,0%			
5913B Edition et distribution vidéo	4	17	325,0%	0	6	
5914Z Projection de films cinématographiques	222	202	-9,0%	201	140	-30,3%
5920Z Enregistrement sonore et édition musicale	33	55	66,7%	11	26	136,4%
<b>Programmation et diffusion</b>						
6010Z Édition et diffusion de programmes radio	232	208	-10,3%	131	137	4,6%
6020A Edition de chaînes généralistes	255	281	10,2%	178	181	1,7%
6020B Edition de chaînes thématiques	29	61	110,3%	21	36	71,4%
<b>Total Industries culturelles</b>	<b>10 854</b>	<b>10 485</b>	<b>-3,4%</b>	<b>3 866</b>	<b>3 770</b>	<b>-2,5%</b>

Par ailleurs d'un point de vue touristique, le SCOT du Grand Lille lui-même affirme que de 1999 à 2009, le nombre de nuitées passées dans les hôtels a augmenté de 8%, soit une croissance d'à peine 1% par an, ce qui est certes positif, mais relativement modeste, même s'il faut noter une amélioration assez sensible de la qualité du parc hôtelier avec la construction sur la période de plusieurs établissements haut de gamme.

D'autre part, la politique culturelle peut avoir des effets intéressants sur ce qui est convenu d'appeler les industries culturelles : la publicité, le design, le cinéma, la télévision, etc. En effet, les artistes sont aussi des graphistes et ces mêmes graphistes sont des créateurs de design, des communicants, etc. Ils constituent donc une ressource humaine indispensable dans notre modèle économique qui donne une place prépondérante au marketing. De ce côté-là, les données officielles de l'INSEE, concernant l'emploi salarié privé dans le secteur culturelle nous indique que sur la période 2007 / 2011 l'emploi a légèrement régressé.

Ces résultats sont décevants. Nous persistons à penser pourtant que la culture peut constituer un levier de développement économique, à condition cependant que les politiques culturelles et artistiques mettent l'accent en particulier sur la formation et la création.

La Plaine Image avec en particulier l'Imaginarium sur le site de la zone de l'Union entre Roubaix, Tourcoing et Wattrelos doit contribuer au développement des industries culturelles. Il nous semble cependant que ce type d'équipements devrait être multiplié. Or, le coût très élevé en investissement comme en fonctionnement de ce type de structure rend impossible leur multiplication. Par ailleurs, nous ne croyons pas que cet équipement soit en mesure d'accueillir une population socialement diversifiée et

La diversité culturelle est,  
pour le genre humain, aussi  
nécessaire qu'est la  
biodiversité dans l'ordre du  
vivant

Ville de Barcelone, 2004

donc de jouer un rôle moteur pour les populations non diplômées.

## En conclusion

1. Lille est aujourd'hui la ville de la culture, elle doit devenir la ville de la création ;

2. la recherche de l'impact économique ne doit pas se situer au centre des objectifs des politiques artistiques ;

3. Les objectifs de Lille3000 doivent être repensés et clarifiés. En l'état, nous pensons que Lille3000 n'est pas adapté à la problématique de notre territoire ;

4. Nous devons opérer une distinction<sup>7</sup> entre:

- d'une part, ce qui tient de la **politique culturelle**<sup>8</sup>, au sens large, qui vise à promouvoir notre culture, et au sens anthropologique, dans toute sa diversité et ses origines ;

- d'autre part, la **politique artistique** qui vise à promouvoir les différentes formes d'art (graphique, sculpture, spectacle vivant, etc.) et qui, selon nous, doit s'appuyer principalement sur la création et la formation.

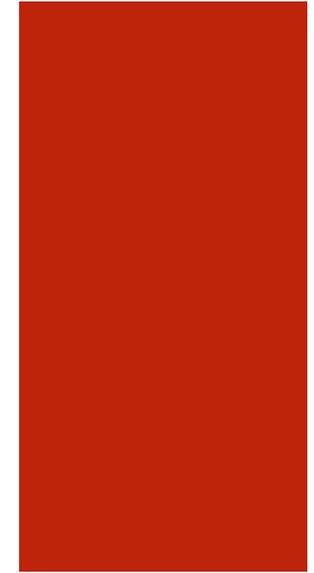
---

<sup>7</sup> Nous n'avons pas évoqué ici le patrimoine. Notons que même si une grande bibliothèque manque à Lille, la ville de Lille comme beaucoup d'autres villes de la métropole lilloise ont engagé des politiques ambitieuses en faveur du livre, ce qui est très positif. Concernant notre patrimoine architectural, il mérite une vaste analyse que nous n'avons pu mener ici.

<sup>8</sup> Ici la culture est prise au sens anthropologique.

## La culture, bien plus que l'art





### **Sortir nos politiques culturelles de la logique de consommation pour focaliser sur la création**

Notre économie est en crise. Combien de temps aurons-nous les moyens de dépenser des millions d'euros pour demander à un artiste de Chicago, de Londres ou de New-York de réaliser une soucoupe volante chez nous ?

Ce modèle est à l'image de nos difficultés économiques : consommer ce qui est produit ailleurs dans une logique de loisir. Ce modèle est dépassé car il arrivera très vite un moment où nous n'aurons plus les moyens de ces politiques, qu'elles soient financées par des mécènes ou pas.

Lille3000 a fait de Lille la ville de la Culture, nous croyons qu'il faut en faire la ville de la création.

Nous avons fait de nos habitants des spectateurs  
- consommateurs que l'on pose devant une exposition ou un spectacle, nous pensons qu'il est temps d'en faire des acteurs.

### **Notre diversité culturelle, qu'elle soit locale, régionale, nationale ou étrangère, est notre plus grande richesse et nous devons la valoriser !**

Nous constatons chaque jour que cette diversité culturelle est considérée par certains comme étant un risque pour leur culture. Nous devons démontrer que chaque culture est riche et qu'elle recèle un patrimoine d'art d'histoire, de coutumes, de chants, de danse, de littérature, etc.

Si nous mettons en avant cette richesse, nous serons en mesure de créer du lien social et de l'harmonie. Nous offrirons alors la possibilité à chacun de porter un autre regard sur « l'étranger » et il permettra à ceux qui sont riches d'une autre culture de ressentir de la fierté à se sentir valorisés.

### **Notre culture est riche et variée :**

Traditions flamandes,  
Culture ouvrière,  
Monde agricole,  
Art chinois,  
Folklore polonais,  
Poésie sénégalaise,  
Contes maliens....., etc.

## 7. Urbanisme et logements

L'urbanisme est présenté comme le point fort de la municipalité. Ce succès est réel, marqué par la construction de nombreux logements à Lille-Sud et autres secteurs. Euratechnologie peut également être considéré comme un magnifique symbole du territoire.

### La politique du logement, une priorité absolue

En premier lieu, avec 12 000 logements<sup>9</sup> créés sur le mandat, il faut souligner la politique ambitieuse de la ville de Lille en matière d'habitat.

La France connaît une crise du logement profonde provoquée par une offre insuffisante. C'est ainsi que le prix de l'immobilier français n'a quasiment pas chuté avec la crise. Le manque de logements, conséquence des prix élevés, n'est donc pas spécifique à la Métropole Lilloise. Ces prix élevés empêchent à de nombreux habitants l'accès au parc privé conduisant les collectivités à proposer du logement social (HLM). Cette politique est donc essentielle pour pouvoir loger les habitants à faible revenu.

Nous pensons cependant qu'il est nécessaire d'accroître l'effort de construction dans les secteurs urbains les mieux localisés et où la demande est la plus forte pour attirer les investisseurs privés. Le grenelle de l'environnement préconisait la proximité des gares et des stations de métro, secteurs recherchés qui doivent offrir plus de logements.

---

<sup>9</sup> Nous ignorons cependant si ces 12 000 logements intègrent les destructions réalisées dans le cadre de l'ANRU, ce dispositif prévoyant la destruction de nombreux logements dégradés.

Il apparaît donc essentiel d'accroître fortement l'offre privée en modifiant les règles d'urbanisme pour permettre de construire plus haut et donc plus dense.

#### Logement social et logement privé

Ce sont les prix élevés sur le marché de l'immobilier privé qui amènent les pouvoirs publics à s'engager dans des politiques de construction de logement social. Or, il nous semble que la construction de logement social, qui est nécessaire, ne fait que s'attaquer au symptôme du déséquilibre observé sur le marché immobilier. Or, il est urgent de s'attaquer au mal en augmentant la construction de logements privés, seule manière de faire baisser les prix et donc de réduire la demande de logements sociaux.

### Les succès de la rénovation urbaine

#### La nécessaire reconquête des friches industrielles

Ces friches, qui sont le signe de notre déclin, peuvent devenir le témoignage d'un passé dont nous sommes fiers et de la mutation de notre territoire. La politique en faveur de la réhabilitation de ces friches est donc une politique que nous soutenons.

#### Euratechnologie : une superbe rénovation

Cette rénovation a coûté cher et nous doutons que son impact, en termes d'emplois générés, soit à la hauteur de l'investissement consenti. La renaissance de ce bâtiment est une réussite

#### Fives : un projet prometteur

Lille- Sud : sceptique en attendant  
l'avancée des travaux

## Côté négatif

### Des formes urbaines qui se standardisent

Les dernières constructions le long du boulevard des Cités Unies, mais aussi celles de Lille-Sud nous proposent des formes cubiques de 4 à 10 étages et des immeubles que nous pouvons trouver à Lyon, Marseille et partout ailleurs. Où est l'ambition initiale de Rem Koolhaas ? Pourquoi ne pas engager Lille dans une ère architecturale moins classique, moins ennuyeuse et plus ambitieuse ? Nous avons besoin de diversité mais aussi de hauteur. Les villes des pays émergents font rêver et elles déstabilisent aussi le visiteur. Outre l'immeuble du Conseil Régional, le boulevard des Cités Unies propose un alignement d'immeubles d'égale hauteur et de formes identiques. Le cœur d'Euralille a choqué, étonné mais a attiré photographes et architectes.

### Une Grand Place de Lille trop routière

La Grand Place est aujourd'hui un lieu bruyant et dangereux. Il doit devenir un espace propice à la flânerie et la promenade. Nous pensons également qu'un certain nombre de rues du Vieux-Lille, où la circulation est réduite, pourraient devenir piétonnes.

Prenons comme exemple l'ambition de Montpellier qui a supprimé la voiture de sa vieille ville depuis plus de 15 ans et a consacré les abords de sa gare au tram et au piéton, sans que le commerce n'ait disparu. Sans copier exactement Montpellier, il nous semble que nous pourrions adopter une stratégie intermédiaire et plus ambitieuse.

### Le grand boulevard : un atout saccagé

Axe Culture a lancé un concours d'idées pour ce Grand Boulevard qui a abouti à une publication disponible sur notre site internet. Ce concours a été ignoré par la collectivité qui n'a pas cru bon de s'associer à cette réflexion et au travail de 17 équipes d'architectes venus de Lille, Paris et Bruxelles. Nous le regrettons. En attendant, le boulevard reste l'un des atouts majeurs de notre métropole. Un atout saccagé à ce jour.

### Une nature en ville trop rare

Il existe des opportunités en matière de parc : parc du Général Leclerc sur le modèle du Parc Jean Baptiste Lebas. Plus largement, il nous semble que la nature est trop absente, en particulier rue Nationale, mais aussi du côté de Moulins et de Fives.

### Faubourg de Roubaix : une entrée de rue en friche pour combien de temps encore ?

Pouvons-nous sacrifier les entrées de la ville pendant des décennies ? Nous devons trouver des solutions provisoires pour les maisons murées promises à la démolition.

### L'urbanisme commercial : le grand n'importe quoi !

Le futur Document d'Aménagement Commercial doit favoriser le retour du commerce en ville et tenter d'échapper à la logique des grandes surfaces périphériques. Cette préoccupation existe depuis bien longtemps, mais sur la métropole, chacun fait ce qu'il veut. Héron Park à Villeneuve d'Ascq avec son méga-UGC, l'extension des galeries commerciales d'Englos et Wasquehal, le développement des centres commerciaux de Fâches-Thumesnil et de Seclin, etc.

Les centres commerciaux, accessibles uniquement en voiture, ont envahi notre agglomération, au

détriment de nos centres-villes et du petit commerce. Nos élus ont laissé faire. Aujourd'hui, nous nous lamentons d'avoir des autoroutes surchargées, mais quelle responsabilité avons-nous ?

Désormais la ville de Lille propose un nouveau centre commercial à Lille-Sud, au bord de l'autoroute, car tout le monde sait, l'investisseur en tête, que ce projet est fait pour les chalands venant de toute la métropole et de manière certainement anecdotique de Lille- Sud. Ainsi, nous allons encore surcharger un boulevard périphérique déjà perpétuellement embouteillé aux heures de pointe. Il nous semble que nous avons déjà assez de centres commerciaux et qu'il nous paraît, ô combien plus important, de renforcer les pôles de centre-ville. D'ailleurs Roubaix et Tourcoing sont entrés dans cette logique. Mais combien de temps pourront-ils tenir si des centres commerciaux émergent encore à proximité ?

En résumé, LMCU a beau disposer de techniciens compétents sur le sujet, si la gouvernance des projets se fait à l'échelle municipale et dans des logiques consuméristes, nous continuerons, malgré de bons principes, à voir les centres commerciaux fleurir dans les champs. Nous pourrions même construire une nouvelle autoroute et à coup sûr, le laxisme que cette nouvelle infrastructure engendrera nous amènera à en construire encore une autre.

### Deux piscines à Tourcoing : de qui se moque-t-on ?

Alors que les équipements publics manquent dans de nombreux territoires de la métropole lilloise, le choix de réaliser une piscine Olympique à côté du complexe nautique presque neuf du centre-ville de Tourcoing n'est pas cohérent. C'est une mauvaise idée qui doit être annulée<sup>10</sup>. Peu importe que ces deux équipements n'aient pas la même vocation

---

<sup>10</sup> Ce projet a été reporté par la Communauté Urbaine début 2013 pour raison budgétaire. 2 millions d'euros d'études ont été réalisées.

première (le loisir pour le centre nautique et le sport de haut niveau pour la piscine olympique). Il n'empêche que la piscine olympique pourrait également être utilisée à des fins de loisir, au moins pour les écoles, comme c'est le cas de la piscine de Lille. Nous pensons que cet équipement peut être utile, mais qu'il doit être localisé ailleurs.

### Transport : le désordre permanent

Il faut souligner les efforts de la collectivité en faveur des transports collectifs : le doublement des rames de métro, les bus à haute qualité de service, le V'Lille, la billetterie unique qui va considérablement faciliter la vie des usagers. Il n'empêche que les autoroutes, entourant Lille, sont perpétuellement embouteillées. Nous payons ici le manque de logements construits sur la Métropole Lilloise depuis des décennies et aussi les politiques urbaines anarchiques qui ont localisées aux abords des autoroutes centres commerciaux, cinéma, bureaux, etc. Il est aujourd'hui difficile de se rendre à son travail ou de faire ses courses, sauf si vous avez la chance d'habiter Lille et d'y travailler. Ce résultat est aussi le fruit d'un territoire régional qui a multiplié les lotissements plutôt que de rénover ses centres urbains. Améliorer la situation, c'est avant tout construire là où les infrastructures de transports en commun existent.

### Le Grand Stade : une occasion ratée !

Avec ses milliers de places de stationnement, la qualité de sa desserte routière, les infrastructures commerciales, le site du Grand Stade avait sans aucun doute les moyens de devenir un nouveau pôle urbain, avec des bureaux, des logements et autres services. Plutôt que ce projet urbain, nous avons un stade isolé et des parkings vides 340 jours par an.

## Lillenum

Un grand centre commercial accompagné de bureaux à Lille-Sud, le projet est évidemment séduisant. Mais outre l'aspect centre commercial que nous avons déjà évoqué précédemment, nous ne sommes pas convaincus que le positionnement de ce centre, en frange de Lille- Sud, soit une bonne solution pour réanimer ce territoire. Plutôt que de créer une polarité, qui plus est excentrée, il nous semble plus opportun de travailler sur les axes traversant.

## L'avenue du Peuple Belge n'est pas digne

L'Avenue du Peuple Belge, qui s'étend sur plus d'un kilomètre en direction de la Plaine Winston Churchill et du boulevard périphérique Nord, mériterait aussi une ambitieuse requalification...

L'actuelle équipe municipale avait envisagé la remise en eau du canal, comblé après la première guerre mondiale. Cet audacieux projet entendait rappeler que s'érigait là le port médiéval de la Basse-Deûle. Mais le coût prohibitif de ce projet occultait la conception d'autres aménagements permettant notamment la réalisation d'un parc ou jardin, à l'image de la formidable réussite du Parc Jean-Baptiste Lebas. C'est là une extraordinaire opportunité de réfléchir à la répartition de l'espace aux usages entre chemin piétonnier, circulation et stationnement automobile, centre de détente et de loisirs... On pourrait aussi imaginer un aménagement semblable à celui des fameuses ramblas de Barcelone...

L'enjeu de l'aménagement de cette partie du Vieux-Lille pose notamment le problème du stationnement automobile (les commerçants y sont légitimement attachés pour l'accessibilité de leur magasin). Ne faudrait-il pas envisager, à l'entrée même de l'Avenue, un parc de stationnement desservi par des navettes gratuites (contrepartie du paiement de la place de stationnement) qui conduiraient les visiteurs jusqu'à la Place Louise de Bettignies ?...

Le manque de vrai lien entre les gares Lille Flandres et Lille Europe, une erreur à corriger

La qualité de l'espace public à améliorer

Trop de place pour la voiture en ville



### Promenade dans le Vieux Lille

Le « bras d'or » qui orne la façade de la maison située au coin de la rue de la Grande Chaussée nous indique le chemin. Si les vitrines des magasins de luxe de cette rue renommée invitent à la flânerie, la promenade se trouve contrariée par la relative étroitesse des trottoirs. Le maintien sur le côté droit du stationnement automobile qui, certes s'interrompt à l'intersection de la rue Basse, elle aussi encombrée dans sa partie terminale par des places de parking, réduit parfois à moins d'un mètre la place de la circulation piétonne. S'ouvre sur la droite, la rue des Chats bossus et l'hideuse perspective de la petite place du Lion d'Or réduite à un vieux terre-plein encombré d'un mobilier urbain à l'esthétisme douteux. C'est pourtant à partir de là que s'esquisse, sur la gauche, la rue de la Monnaie connue pour abriter « le Musée de l'Hospice Comtesse » et que se dessine « la place Louise de Bettignies » joliment bordée de maisons élégamment décorées comptant parmi les plus vieilles de la ville, mais affreusement encombrée par une vingtaine de places de stationnement automobile... Nos pas nous conduisent alors, sur la droite, à l'entrée de la vaste avenue du Peuple Belge alors que se profile, droit devant, la rue de Gand : voirie, mobilier urbain, circulation et stationnement automobile, chemin piétonnier, tout apparaît ici quelque peu « chaotique », négligé, délaissé... Un minimum d'imagination permettrait pourtant de mettre en valeur ce site à partir duquel on peut observer les toits et les flèches de l'Hospice Comtesse et de la Cathédrale ND de la Treille. Pourquoi un tel « abandon » ?

### L'accessibilité du territoire, l'affaire de tous !

Le 1<sup>er</sup> janvier 2015, l'ensemble des lieux recevant du public devront être entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Au regard de l'état des finances publiques, du retard accumulé et parfois du manque de volonté des acteurs, l'accessibilité pour tous dans moins de deux ans est un défi.

Penser un territoire accessible relève du domaine de l'universel. En facilitant l'exercice de la citoyenneté d'une personne en fauteuil roulant, c'est aussi la mobilité de la personne vieillissante, du parent avec une poussette ou du jeune à la jambe cassée qui est facilitée. C'est pourquoi l'accessibilité ne se conjugue pas au singulier mais bien au pluriel.

Proche d'Axe Culture par son engagement éthique, philosophique et méthodologique, l'association TERR'ACCESS œuvre pour défendre les accessibilités du territoire à l'échelle locale depuis plus de deux ans. Ce combat, pour favoriser l'égalité stricte entre chaque citoyen, quelle que soit sa différence, et donc, sa richesse, doit intervenir à chaque instant lorsqu'il s'agit de penser les territoires de demain.

[www.terraccess.fr](http://www.terraccess.fr) / Partenaire de Axe Culture

## 8. Image et notoriété<sup>11</sup>

### Quelques travaux mal perçus

En juin 2006, Axe Culture avait publié une enquête sur la couverture médiatique de Lille dans la presse nationale comparée à celle de Lyon et Marseille. Ce travail, relayé par la Voix du Nord et Métro, indiquait que la ville de Lille restait sous-médiatisée, comparée aux deux autres agglomérations, et ceci malgré Lille2004 Capitale Européenne de la Culture. Ce travail, complété par une seconde enquête pour la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille Métropole et présenté au Comité Grand Lille avait soulevé l'indignation des élus lillois qui avaient parlé de mensonge.

Certes, une analyse de la couverture médiatique de Lille ne peut prétendre donner une image reflétant exactement la réalité de l'image de Lille en France et à l'étranger. Disons, qu'elle contribue à alimenter le diagnostic.

Une autre enquête, menée la encore par Axe Culture dans quelques Universités Européennes, avait montré que Lille était beaucoup moins connu que Marseille, Bordeaux, Strasbourg ou Nice. Si 80% à 90% des étudiants connaissaient les villes françaises, ils étaient par exemple 25% à connaître Lille<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> L'institut BVA a interrogé, via l'Internet, un échantillon de 6 468 personnes représentatif de l'ensemble de la population française. Parmi les dix villes les plus peuplées, les sondés ont dû établir leur « top trois ». Lille est neuvième sur dix au classement des grandes villes préférées des Français – VDN 23-04-2013. Choisi par une personne sur deux, Paris arrive en tête, suivi d'un trio ensoleillé composé de Bordeaux, Toulouse et Montpellier. Seuls 18 % des sondés ont élu Lille, qui devance Marseille et ses 15 %. L'institut a veillé à interroger un minimum de trois cents personnes par région. Les résultats ont été ajustés pour représenter le poids réel du bassin de population parisien.

<sup>12</sup> CF. « Impact de l'infrastructure culturelle sur le développement économique locale », thèse de doctorat en économie de l'Université de Lille 1, Thomas Werquin

### Depuis, des messages contradictoire

Dernier en date, l'institut BVA a interrogé, via Internet, un échantillon de 6 468 personnes représentatif de l'ensemble de la population française. Parmi les dix villes les plus peuplées, les sondés ont dû établir leur « top trois ». Lille est neuvième sur dix au classement des grandes villes préférées des Français – (VDN 23-04-2013). Choisi par une personne sur deux, Paris arrive en tête, suivi d'un trio ensoleillé composé de Bordeaux, Toulouse et Montpellier. Seuls 18 % des sondés ont élu Lille, qui devance Marseille et ses 15 %. L'institut a veillé à interroger un minimum de trois cents personnes par région. Les résultats ont été ajustés pour représenter le poids réel du bassin de population parisien.

D'autres études ont fait état de messages très positifs, d'autres moins.

Nous pensons que Lille a sans aucun doute gagné en notoriété et en image grâce à la culture et à l'architecture. Le problème est que ces deux thématiques n'intéressent qu'une frange réduite de la population.

Nous croyons que le grand public français ne connaît pas encore Lille, ou alors sous un jour caricatural (pluie, industrie, etc.) et que c'est l'un des problèmes majeurs de notre attractivité et en particulier de notre déficit migratoire.

Pour conclure, nous en sommes réduits à nous baser sur les expertises et les études contradictoires des uns et des autres.

Pour bien comprendre l'état de notre image et de notre notoriété et sortir de la parole de l'un contre celle de l'autre, nous devons considérer cette question comme absolument stratégique et l'étudier de manière très sérieuse pour sortir de l'illusion et des convictions non fondées.

## Conclusions

Au moment de rédiger cette conclusion, nous lisons dans un kiosque de la gare de Lille le titre d'un magazine économique : « Lille, la surdouée ». Le contenu de cette publication, qui aurait pu être rédigée par le service communication de Lille Métropole lui-même, fait l'éloge de notre territoire. Dans notre diagnostic le bilan dressé est aussi truffé de passages qui font rêver comme Euratechnologie et IBM.

« Lille la surdouée »<sup>13</sup> ! Malheureusement un grand nombre de lillois et plus largement d'habitants de la région Nord-Pas de Calais ne profitent pas de ce succès. Les 14% de chômeurs ne peuvent tromper personne et sont le reflet d'une métropole qui n'est pas si douée et qui peine à rattraper les moyennes nationales.

La faible participation des habitants de Lille aux scrutins démocratiques et notamment celui observé lors des dernières élections municipales, nous montre que les électeurs ne se sentent pas concernés, ou trop peu, par les réponses que la collectivité peut leur apporter. Par ailleurs, de nombreux autres indicateurs nous montrent que certaines de nos institutions ne sont plus adaptées : l'absentéisme dans les écoles, la faible mixité sociale observée dans les structures culturelles, des chômeurs radiés de « pôles emploi » faute de présentation lors de l'entretien mensuel, un RSA qui n'est pas demandé par un grand nombre de personnes pouvant en bénéficier, etc. etc. Bien entendu, les collectivités

---

<sup>13</sup> Cette publication qui nous montre que « tout va bien » à Lille tranche de manière très forte avec le « tout va mal » et le déclinisme dont nous abreuvons la presse concernant la situation nationale. Dans un cas, comme dans l'autre n'y aurait-il pas la possibilité de trouver un juste milieu et pour la presse de retrouver un esprit critique ?

locales n'ont pas toujours la possibilité d'améliorer des situations qui sont de la compétence de l'Etat.

Combien de temps allons-nous dire que ces échecs sont ceux des français, combien de temps allons-nous nier que certains de nos habitants ressentent l'inutilité de ces politiques et ceci de manière légitime. En effet, pourquoi aller à Pôle emploi si depuis des années cette institution ne me trouve pas de travail ? Pourquoi aller à l'école, présentée comme le moyen de trouver une place dans la société, si mes parents et le reste de ma famille n'y sont pas parvenus ? Pourquoi demander le RSA si je dois faire de trop nombreux papiers pour quelques dizaines d'euros ? Pourquoi aller à une exposition d'art contemporain si, simplement, ça ne m'intéresse pas ? Pour en finir, combien de temps allons-nous apporter des solutions aux habitants comme s'ils n'étaient que spectateurs de leur vie ?

Nous pourrions parler également de l'inquiétante montée des extrémismes de droite ou de gauche. Combien de personnes entendons-nous dans nos entourages, affirmer haut et fort leur haine de l'étranger ? Nous sentons notre société se fissurer avec des individus qui montrent du doigt d'autres individus à cause de leur religion, de leur couleur, de leur orientation sexuelle, de leur bord politique.

Les équipes en place ont fait beaucoup pour notre ville et notre métropole. Pierre Mauroy fut d'ailleurs l'instigateur de ce changement. Mais nous croyons que notre territoire peut faire beaucoup mieux pour réparer notre société et recréer du lien social. Nous croyons aussi qu'il faut donner les moyens à nos habitants les plus pauvres de se prendre en charge en créant leur propre activité car nous sommes convaincus que les grandes entreprises, IBM ou autres, ne créeront jamais d'emplois pour satisfaire la demande de chômeurs non adaptés ou non formés à cet univers.

Le chemin est encore long pour que notre métropole atteigne un niveau de chômage convenable. Alors, nous pourrions parler de ville surdouée.



# Partie 2 : propositions pour l'avenir

## Après le diagnostic, le temps du projet

Après le temps du diagnostic, vient le temps des propositions. Elles ont pour objectif d'aller plus loin et de pousser le développement de la Métropole Lilloise pour le bien-être de ses habitants. Nous n'avons pas la prétention d'apporter des propositions-miracles. A partir de ces propositions, nous avons par contre l'ambition de créer du débat.

Avant de décliner les actions que nous avons organisées au sein de 12 grands axes, nous avons fixé 4 grandes lignes directrices qui nous semblent devoir constituer le socle de nos politiques. Ces 4 lignes directrices peuvent être considérées comme notre fil conducteur ou comme les objectifs principaux.

## Les grands principes que nous devons suivre

### Faire de l'individu le cœur du changement

Nous sommes convaincus que les solutions à nos difficultés viendront des individus. Depuis 30 ans, le débat porte sur les solutions que les pouvoirs publics peuvent apporter. Nous pensons que, au contraire, les solutions passent par les individus. Pour cela, nous devons arrêter de faire de nos habitants des spectateurs pour en faire des acteurs-clefs du changement. Soyons honnêtes et conscients des limites d'un modèle où, depuis des décennies, tout vient d'en haut.

### Faire émerger une métropole de la création

Même si de nombreux efforts ont été menés en faveur de la création d'entreprises, même si les politiques culturelles ont un volet créatif, il n'empêche que l'effort est trop ponctuel.

Nous pensons que les collectivités ne doivent plus se mettre au service de la société du loisir, mais au service de la société de la création. L'effort doit être global. Il doit concerner tous les territoires et doit dépasser les frontières de quelques domaines trop restreints (nouvelles technologies, etc.) ou de quelques territoires. Il doit faire émerger des créateurs d'entreprises, des artisans, des artistes, des commerçants, etc. Ce sont ces créateurs qui seront à l'origine des emplois de demain suffisamment diversifiés pour satisfaire la demande de nos habitants et ceci quels que soient leurs diplômes et leurs compétences.

Objectif premier de la politique	Le bien être des habitants
Fil conducteur de la politique menée	Faire de l'individu le cœur du changement Faire émerger une métropole de la création Faire de notre diversité culturelle notre richesse Créer les conditions de la réduction des déplacements
12 axes accompagnés d'actions	<b>Axe 1</b> : Investir dans les hommes pour favoriser la création dans tous les domaines <b>Axe 2</b> : Mettre en valeur notre diversité culturelle <b>Axe 3</b> : Faire de l'école le fer de lance de la formation artistique <b>Axe 4</b> : Faciliter les démarches citoyennes <b>Axe 5</b> : Simplifier la gouvernance de la métropole lilloise <b>Axe 6</b> : Faire de la métropole lilloise une véritable capitale régionale <b>Axe 7</b> : Une politique urbaine qui s'appuie sur les grands axes métropolitains et sur ses espaces verts <b>Axe 8</b> : Une vaste réflexion pour renforcer notre attractivité économique et résidentielle <b>Axe 9</b> : Faciliter le télétravail <b>Axe 10</b> : Accroître l'offre de logements sur l'ensemble de la métropole <b>Axe 11</b> : Protéger et développer le commerce local <b>Axe 12</b> : Un plan de lutte contre les violences

## Faire de notre diversité culturelle notre richesse

Il est temps pour nous de faire de notre diversité culturelle le signe et le moyen de notre richesse. Nous savons que la France s'est construite sur cette diversité. Il nous faut poursuivre cette démarche qui permet à notre culture de s'enrichir d'autres cultures. C'est pour nous le moyen le plus efficace de faire le « vivre ensemble » et de recréer de la cohésion sociale. Mieux se connaître, c'est mieux s'accepter. Il nous semble que les expositions d'art contemporain du Palais Saint Sauveur ne participent pas à ce vivre ensemble.

## Créer les conditions de la réduction des déplacements

Nous pourrons toujours créer de nouvelles routes et permettre aux individus de travailler plus loin de leur lieu de résidence. L'allongement des temps de parcours constitue un problème majeur de notre métropole en nous conduisant vers l'asphyxie routière. Il est temps aujourd'hui de penser les conditions de nouveaux modes de travail.

Il est vrai que le télétravail n'est pas dans notre culture et que bon nombre d'entreprises comme de salariés y sont réticents. Nous croyons cependant qu'il est possible de bousculer les habitudes. Nous croyons même qu'il est indispensable de le faire d'une part pour la collectivité car nous ne pouvons poursuivre dans cette voie qui aboutit à la congestion totale de notre territoire, d'autre part pour les entreprises ensuite qui perdent un temps phénoménal dans les embouteillages.

## 12 axes transversaux accompagnés de propositions pour avancer autrement

Nous proposons dans les pages qui suivent 12 grands axes de travail pour l'avenir. Il est bien entendu que ces pistes doivent être complétées et débattues, que certaines actions sont déjà menées par les collectivités locales. Nous proposons ici de les renforcer.

Nous soulignons par ailleurs que ces actions ne peuvent prétendre constituer un programme complet. D'abord parce qu'il manque de nombreuses thématiques, ensuite parce que certaines propositions sont à approfondir.

## Axe 1 : Investir dans les hommes pour favoriser la création dans tous les domaines

### Motif

Notre agglomération a mis en avant des moyens financiers énormes pour attirer des entreprises et axer sa stratégie de développement sur les industries de pointe (technologie, santé, etc.). Nous avons dit dans notre diagnostic que nous ne croyons pas que ces grandes entreprises créeront suffisamment d'emplois pour nos chômeurs. Ainsi, nous pensons qu'il est temps de concentrer nos efforts sur la création d'entreprise, et ceci en priorité dans les quartiers les plus en difficulté, grâce à l'émergence d'une offre de services accessibles à tous ceux qui ont des compétences et de la bonne volonté. Pour cela, nous avons besoin de lieux simples et proches des individus qui ne soient pas des sanctuaires réservés à une élite diplômée. Plus largement, il nous faut :

- mobiliser les moyens, financiers et humains, publics et privés pour financer la création ;
- faire émerger une offre de locaux d'activité adapté : les ateliers.
- aller chercher les créateurs dans tous les quartiers grâce aux professionnels qui y travaillent et qui peuvent détecter les talents, diplômés ou non (assistantes sociales, avocats, maisons de quartiers, animateurs, etc.) ;
- inviter à la création dans tous les domaines : artistique, artisanal, commercial, industriel, etc.

### Les Ateliers

Ces Ateliers sont à la fois des pépinières, des résidences d'artistes et des espaces de co-working dédié à l'accueil de professionnels, que nous trouvons dans quelques lieux de la métropole lilloise (L'Imaginarium à Tourcoing par exemple). En 1989, le sociologue Américain Ray Oldenburg les a appelés les « tiers lieux », entre domicile et travail, entre convivialité et concentration, solution à la solitude du créateur, moyen de se constituer un réseau, partage d'idées, etc.

L'objectif de ces ateliers est de faire germer toutes les initiatives en matière de création (artistique, entreprise, commerce, etc.) et de créer les conditions favorables à la rencontre entre ceux qui veulent créer et ceux qui veulent aider.

Localisés dans tous les quartiers, ils pourront prendre place dans tous les bâtiments, friches ou dents creuses urbaines. Plus il y a d'espaces libres et de friches, plus il aura donc d'espace de création.

Ce sont ces lieux de proximité, loin des grands sanctuaires de l'économie (Euratechnologie, Eurasanté, etc.), qui doivent attirer les individus de bonne volonté et qui ont pour unique point commun de vouloir avancer et ceci quel que soit le secteur d'activité.

### Propositions

\* Création d'une **revue mensuelle** présentant l'actualité de la création artistique, scientifique, technique et entrepreneuriale de la métropole lilloise ;

\* Création d'un poste d'**adjoint en charge** spécifiquement **de la création, que ce soit la création artistique ou la création d'entreprise.**

\* Proposer à tous les fonctionnaires de la ville de Lille et de LMCU de consacrer 4 heures de leur temps de travail hebdomadaire à la mise en œuvre d'un projet personnel et ceci, sur leur lieu de travail<sup>14</sup> ;

\* Une **Fondation** intégrant entreprises, acteurs publics et bénévoles visant à :

- Développer des « **ateliers** », dédiés à la création localisés dans tous les quartiers et en particulier ceux en difficulté ;
- **Investir financièrement** dans les jeunes entreprises talentueuses grâce à un fond d'investissement local ;
- **Conseiller** les créateurs grâce à la constitution d'un réseau composé d'anciens chefs d'entreprise, artisans et autres anciens professionnels bénévoles<sup>15</sup>.

<sup>14</sup> Sur le modèle de l'entreprise Google qui permet à ses salariés de consacrer 20% de leur temps de travail à des projets personnels.

<sup>15</sup> Ce projet serait l'occasion de créer un « contrat de génération à la lilloise » qui viendrait institutionnaliser ce lieu entre créateurs d'activité et leur conseiller.

## Axe 2 : Notre diversité culturelle au centre de la politique culturelle

### Motif

---

Nous l'avons dit lors du diagnostic, nous ne croyons pas que les grandes expositions proposées dans le cadre de Lille3000 participent au « vivre ensemble ». Pourtant, alors que notre société se fissure et souffre de l'intolérance et des clichés, nous pensons que notre politique culturelle doit absolument mettre en valeur notre diversité culturelle qui est vécue par trop d'habitants comme un problème lors que nous sommes convaincues qu'elle est notre atout. De nombreuses initiatives associatives existent sur la métropole lilloise (Atafaca, Tribu, etc.) et nous pensons indispensable de les mettre au centre de notre politique culturelle. Notre diversité est notre plus grand atout, notre plus grande richesse.

### Propositions

---

\* Proposer une **grande parade annuelle des cultures de la métropole lilloise** qui permettrait à l'ensemble de nos habitants de montrer la richesse de leur culture d'origine polonaise, chinoise, italienne, sénégalaise, etc. etc. Ce type de manifestation serait à la fois un moyen de mieux se connaître mais aussi de mettre en valeur nos habitants dans toute leur diversité.

\* **Cycle de conférences itinérantes** sur le thème de nos cultures, racontées par nos habitants, et qui se dérouleraient dans des lieux publics, sur l'espace public, mais aussi dans les musées et les écoles de la métropole lilloise. A nouveau, ces conférences seraient à la fois un moyen de mieux se connaître mais aussi de mettre en valeur nos habitants.

\* Un **adjoint en charge de la politique culturelle** et un autre en **charge de la politique artistique**. La politique culturelle au sens large du terme, est assez importante pour lui consacrer un élu et un service spécifique. La **politique artistique** sur lequel nous reviendrons et qui doit être axés sur la création et la formation, mérite également un élu et un service spécifique.

#### Un musée d'histoire du territoire et de ses habitants

Le grenier de notre musée d'histoire naturelle regorge d'objets venus du monde entier. Ils sont le témoignage d'un territoire conquérant ouvert sur le monde et non pas d'une société qui se recroqueville et qui se tourne apeurée vers les extrémistes de gauche ou de droite. Ce musée doit accorder une part importante à ses habitants dans toute leur diversité.

## Axe 3 : Faire de l'école le fer de lance de la formation artistique

### Motif

---

Nous pensons que la formation doit se situer au cœur de notre politique culturelle car c'est un moyen d'élever le capital humain des individus. Sans nier la nécessité de reposer cette formation sur l'existence de structures dédiées (Conservatoire de musique, écoles d'art, etc.), nous pensons que la formation artistique doit se développer au sein des écoles et que les structures associatives doivent y contribuer.

Nous savons que la ville de Lille et d'autres villes de la métropole profitent d'équipements culturels et collaborent avec artistes locaux. Cet effort doit être accentué.

### Propositions

---

\* « **Installer** » des **structures culturelles dans les écoles de la métropole lilloise**

\* Consacrer une partie de l'activité des structures culturelles à la **formation des enfants** dans le cadre d'un programme négocié entre d'une part les structures culturelles et, d'autre part, les écoles publiques ou privées.

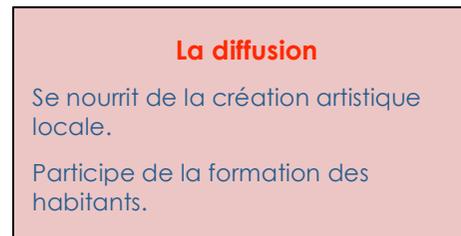
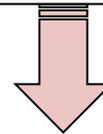
\* D'une manière générale, faire de la formation des individus et l'un des deux éléments-clés de la politique artistique locale.

## Focus : ordre des priorités en matière de politique artistique

---

### Motivations :

- \* Nous devons faire des habitants de la métropole lilloise des acteurs et non pas des spectateurs.
- \* Nous avons les talents locaux pour faire naître un véritable milieu créatif.
- \* Il faut sortir de la logique de Lille3000 qui est de « donner à voir » pour aller vers une logique de création.
- \* Il faut sortir de la logique qui consiste à acheter des œuvres ailleurs pour les montrer ici. Cette logique est la même que celle qui a ruiné notre industrie et nous devons en sortir.
- \* Nous devons réapprendre à orienter notre politique vers l'émergence d'une force créatrice qui nous permettra de donner à voir.



## Axe 4 : Faciliter les initiatives citoyennes

### Motif

---

La concertation se limite bien souvent aux réunions publiques organisées par les collectivités qui déploient d'ailleurs de plus en plus d'efforts pour permettre aux habitants d'étudier des documents. Mais nous pensons que cette concertation doit se faire autrement.

Nous pensons que les habitants et la société civile doivent pouvoir donner leur avis, mais plus encore, nous pensons que cette société civile doit pouvoir faire émerger des projets et alimenter le débat public. Nous pensons que tout ne doit pas venir du haut (logique du top down), mais que la population est là pour proposer et pas seulement constater.

### Propositions

---

- \* Redonner une **capacité d'action aux citoyens**. Ces citoyens ne doivent pas être de simples spectateurs, mais surtout des acteurs de la cité.
- \* Dans le cadre des grands projets urbains, lancer des **concours d'idées** visant à faire émerger des propositions d'aménagement pour le territoire.

## Axe 5 : Simplifier la gouvernance de la métropole lilloise

### Motif

---

Notre gouvernance aboutit à des incohérences, des politiques concurrentes, des choix qui n'ont pas fait l'objet de débat démocratique.

### Propositions

---

- \* Militier à l'échelon national pour **l'élection du Président de Lille Métropole** au suffrage universel direct.
- \* Demander aux grands groupes politiques de la métropole lilloise de s'engager sur un programme métropolitain en plus des programmes communaux.
- \* Renforcer les **compétences de Lille Métropole**.
- \* Proposer l'élaboration du **SCoT à l'échelle du Bassin Minier et de Lille Métropole**.
- \* Eviter les doublons entre les financements métropolitains et les financements municipaux. D'une manière générale, conformément à la loi, les communes et la Communauté Urbaine ne doivent pas avoir de domaines de compétences partagés<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> Par exemple, Lille Métropole doit gérer les grands équipements culturels et sportifs. Le partage des compétences entre Lille et la Communauté Urbaine ne peut se faire au cas par cas.

## Axe 6 : Faire de la métropole lilloise une véritable capitale régionale

### Motif

---

Lille doit assumer son rôle de capitale régionale et entretenir des liens avec les agglomérations voisines, ceci dans une logique gagnant- gagnant.

Lille doit faire la promotion de la richesse de son territoire. Le message doit être le suivant : « venez à Lille, vous découvrirez aussi les Monts de Flandres, l'Avesnois, Maroilles, Arras, le Louvre, les plages, etc.

### Propositions

---

\* Nommer un adjoint au Maire et un Vice-président à LMCU en charge des **relations avec les territoires de notre région**.

\* Renforcer les partenariats entre Lille et les villes de son littoral.

\* Créer un « **kiosque** » en centre-ville de Lille exposant la richesse économique de notre région.

\* **Intégrer les grands atouts économiques de la région dans tous les documents faisant la promotion de Lille** : le port de Dunkerque, le Louvre, le tunnel sous la Manche,

\* Créer la **conférence des Présidents des intercommunalités** de la région Nord – Pas de Calais

## Axe 7 : Une politique urbaine qui s'appuie sur les grands axes métropolitains et sur ses espaces verts

### Motif

---

Cette proposition repose sur deux éléments : d'une part, nos entrées de ville sont très dégradées ou alors peu dignes d'une grande agglomération. D'autre part, le centre-ville de Lille est trop petit et pourrait être prolongé le long des grands axes qui le desservent. Par ailleurs, il nous semble que certains grands espaces verts de la métropole doivent servir de point d'appui à de grandes opérations d'urbanisme. Enfin, la couverture d'une partie du périphérique lillois, et plus largement d'autres autoroutes de la métropole lilloise doit être étudiée.

### Propositions

---

\* **Le Grand Boulevard**, une colonne vertébrale à conquérir

\* Les grandes rues arrivant à Lille sont à densifier et requalifier pour en faire des axes structurants et de véritables **entrées de ville**.

\* Faire du **jardin botanique** de Lille une nouvelle centralité métropolitaine ouverte sur Lille-Sud et sur Moulins grâce à un périphérique couvert

\* Reconquête de la **citadelle** de Lille pour un vaste projet touristique.

\* Réalisation d'un **concours d'idées international** sur le thème de la réduction des effets externes négatifs de nos autoroutes avec au moins deux grandes thématiques à traiter : le foncier et la pollution.

## Axe 8 : Une vaste réflexion pour renforcer notre attractivité économique et résidentielle

### Motif

---

Nous l'avons vu, notre attractivité est trop faible pour attirer habitants, touristes et entreprises. Ce n'est sûrement pas seulement un problème de climat.

Nous disposons d'une belle ville et d'une offre de loisirs conséquente. Quel est le problème ? Avant de proposer des idées, la question doit être posée de manière tranchée et constructive pour poser un diagnostic clair et précis. Nous devons comprendre pourquoi nos habitants sont trop nombreux à quitter notre territoire.

### Propositions

---

\* Lancement d'une vaste étude **sur l'état de notre image et de notre attractivité** menée par les universités, écoles de commerce et de communication de la métropole.

\* Un **plan d'action sur 10 ans** visant à renforcer cette attractivité.

## Axe 9 : Faciliter le télétravail

### Motif

---

La multiplication des flux domicile-travail engendre de nombreux effets externes négatifs : des embouteillages, des villes dortoirs où le commerce se meurt, des pôles économiques engorgés, des vies de famille compliquées. L'objectif est de déplacer le travail vers les bassins de vie. En faisant travailler les habitants chez eux ou à proximité, c'est la possibilité de développer le commerce, de permettre aux parents d'harmoniser vie professionnelle et familiale, de réduire les déplacements routiers, etc.

Il est vrai que le télétravail ne constitue pas une pratique habituelle en France. C'est pourtant une pratique très répandue dans de nombreux pays et en particulier aux Pays Bas. Il peut constituer une réponse face à la baisse de productivité générée par les embouteillages qui immobilisent inutilement des salariés.

### Propositions

---

\* Mise à disposition **d'Ateliers pour y accueillir les télétravailleurs** et y rendre possible l'organisation de réunions et téléconférences.

\* **Développer le très haut débit** sur tout le territoire permettant aux salariés de communiquer facilement avec leur entreprise depuis leur domicile ou le centre de service.

\* Inciter les entreprises à mettre en place un **plan en faveur du télétravail** de leurs salariés.

## Axe 10 : Accroître l'offre de logements sur l'ensemble de la métropole

### Motif

---

La création de logements constitue un objectif vital pour la métropole lilloise. C'est en effet la condition sine qua none de son attractivité, mais aussi un élément qui permettra de maintenir la mixité sociale dans les centres villes.

La construction de logements passe par l'accroissement de la densité et donc souvent de la hauteur des immeubles. Il est vrai que cette densité fait souvent peur car elle fait écho aux erreurs menées dans les années 1960 qui ont abouti à la construction de grands ensembles de banlieues. Pourtant, les habitants doivent comprendre que cette densité en centre-ville est la solution qui permettra à la fois de construire plus, de préserver les terres agricoles, de réduire les transports et de permettre à chacun de se loger de manière convenable.

Si nous ne construisons pas assez, le prix de l'immobilier continuera d'augmenter et les salariés devront habiter de plus en plus loin de leur travail.

### Propositions

---

\* Modifier les documents d'urbanisme pour **accroître de manière significative la hauteur des bâtiments** à proximité des transports en commun et en particulier des métros, trams et gares.

\* Accroître les **investissements en matière d'accession sociale à la propriété** dans le cadre de partenariat avec le secteur privé afin de relancer et initier les opérations immobilières.

## Axe 11 : Protéger et développer le commerce local

### Motif

---

Nous avons mis en place, ces dernières années toutes les conditions pour que se développe le transport en voiture : les galeries commerçantes des hypermarchés de Wasquehal et d'Englos, la création du complexe UGC à proximité de V2 avec ses restaurants et ses magasins qui viennent concurrencer ceux des centres villes, le développement de l'immense zones commerciale de Seclin qui vient engorger encore un peu plus l'autoroute A1, etc. La liste pourrait être encore allongée. C'est la législation absurde qui donne toute liberté aux Maires qui raisonnent, et c'est normal, sur des périmètres qui sont les leurs.

Nous savons que les grands projets urbains de la métropole lilloise intègrent la nécessité de favoriser la mixité urbaine, et c'est une bonne chose, mais il nous semble important de lutter contre la prolifération des zones commerciales sur la métropole.

### Propositions

---

\* Dans le **Plan local d'urbanisme** et dans le **Document d'Aménagement Commercial** du SCoT de la Métropole lilloise, supprimer tous les projets de commerces localisés en secteur agricole.

\* Dans le **Plan local d'urbanisme** de Lille Métropole inscrire toutes les zones commerciales en zone mixte et y proposer des Orientations d'Aménagement et de programmation et, dans la mesure du possible, y favoriser la création de logements.

## Axe 12 : Un plan de lutte contre les violences

### Motif

---

La délinquance, la criminalité, l'alcool, les suicides, les violences familiales, etc. Ces fléaux doivent être combattus avec le même souci : protéger ceux qui souffrent.

### Propositions

---

\* **Lutte active contre l'alcoolisme** et la consommation excessive d'alcool.

\* Soutien accru aux **associations d'aide aux personnes en détresse** et en particulier aux femmes maltraitées.

\* **Tolérance zéro vis-à-vis de la mendicité organisée.**

\* **Plan visant à mettre en place la télésurveillance** à l'échelle de la métropole, en particulier dans les transports en commun.

\* Mettre en place une **police métropolitaine armée** qui fusionne l'ensemble des polices municipales et qui permettra de mieux répartir les effectifs en fonction des problèmes.

\* Etudier la mise en place d'une **police volontaire** composée d'habitants permettant de collaborer avec la police métropolitaine et d'éviter ainsi la constitution de milices non contrôlées.



Conclusion : de l'espoir !

## Un diagnostic critique

Dans cette publication, nous avons travaillé de manière différente de ce que le débat public propose habituellement en nous basant sur les chiffres, sur notre expertise et celle des habitants.

Cette démarche nous a amenés à porter un regard critique sur la politique menée par la ville de Lille et sa Métropole. En effet, tout en reconnaissant de nombreux éléments positifs (urbanisme, habitat, etc.), le bilan des élus locaux souffre de plusieurs indicateurs décevants (taux de chômage élevé, solde migratoire négatif, etc.) qui illustrent un manque d'attractivité du territoire.

## Résolument optimistes pour notre territoire

Sommes-nous pour autant pessimistes ?

Non, nous sommes résolument optimistes concernant la capacité de nos habitants à faire émerger une nouvelle société qui redonne un rôle à chaque individu.

Nous pensons que de nombreux éléments de la politique menée ces dernières années sont positifs, mais nous pensons également que cette politique doit aujourd'hui être réorientée.

## Il faut sortir du débat qui oppose les partisans du « tout bon » à ceux du « tout mauvais »

En partageant ce travail, nous avons hélas été souvent confrontés à deux types de réactions toutes aussi inutiles l'une que l'autre. La première vient de la gauche militante qui n'a eu de cesse de nous montrer combien nous avons tort de critiquer l'équipe en place, « travailleuse », « intelligente », « qui a fait son possible dans un contexte difficile », etc. La seconde venait de beaucoup d'autres, opposants, de droite ou de gauche, qui n'avaient de cesse de critiquer le travail de l'équipe municipale en affirmant que celle-ci n'avait rien fait.

Nous voulons sortir de cette logique stérile.

## Nous devons nous adapter à un monde qui bouge

La France se situe aujourd'hui dans un contexte instable.

D'abord, les pays d'Asie et d'Amérique, et bientôt ceux d'Afrique, connaissent un développement qui a permis à des centaines de millions de personnes de manger à leur faim. Nous devons nous en féliciter même si ce développement a eu des conséquences néfastes pour notre économie.

Ensuite, nous vivons une nouvelle ère technologique : téléphone portable, internet, etc. tout ceci n'a que 15 ans et a chamboulé notre quotidien et notre économie. Le commerce devrait ainsi poursuivre sa mutation et nos grands centres commerciaux en seront bouleversés. Cette nouvelle ère technologique nous permet également de disposer d'une masse d'informations formidable, mais aussi anxiogène.

Enfin, nous craignons tous les conséquences de la crise environnementale pour notre quotidien et l'avenir de nos enfants. Le réchauffement climatique et ses effets inattendus inquiète, de manière légitime, sans qu'aucune action crédible ne soit mise en place, ni à l'échelle locale, ni à l'échelle nationale.

Alors, face à cette instabilité, de nombreuses voix s'élèvent pour saper le moral des français : « la France est dans une situation catastrophique » ; « les français sont malheureux » ; « nous sommes face à un gouffre » ; etc.

La réalité est bien différente : notre pays reste le premier pays touristique au monde, le PIB par tête reste l'un des plus élevés ; la criminalité reste l'une des plus faibles de tous les pays occidentaux. Nos enfants vont à l'école ; notre cinéma, nos musiciens créent et s'exportent ; nous avons un déficit commercial important, mais la France reste le 5<sup>ème</sup> exportateur mondial, signe de sa compétitivité. Nous

disposons d'une sécurité sociale qui nous permet d'être hospitalisés gratuitement. Nous avons encore 30 millions d'emplois. Concernant nos espaces naturels et agricoles, nous avons encore le temps de les protéger et l'Etat a, d'ores et déjà, engagé de grandes réformes pour limiter leur urbanisation et préserver notre capital naturel.

### La France profite largement de la mondialisation

Certes, nous pouvons dire « mais pour combien de temps encore ? »... Faisons taire les oiseaux de malheur qui souhaitent le déclin pour le pouvoir et projetons-nous vers l'avenir pour trouver des solutions à nos difficultés.

En même temps, soyons lucides et honnêtes. Nous ne pouvons adopter l'ordinateur et le téléphone portable, fabriqués aux 4 coins du monde, et en même temps refuser la mondialisation.

La mondialisation n'est pas à la carte. Soit nous la prenons telle qu'elle est et nous évoluons pour que la France y trouve la meilleure place, soit nous la refusons et la France perdra son statut de puissance pour toujours car elle sera à l'écart des grandes mutations technologiques. Le déclin industriel n'est pas une fatalité, y compris dans un contexte mondialisé.

L'Euro fort pèse certes sur notre économie, mais c'est bien le franc fort de Pierre Bérégovoy et Edouard Balladur qui avait redonné la compétitivité à la France dans les années 1990.

Nous avons cependant de nombreux français qui souffrent de la mutation de notre économie et qui se retrouvent sur le bas-côté de la route. Nous pouvons toujours débattre de justice sociale, de partage de richesse et de solidarité, mais nous laisserons ce débat aux autres. La seule chose que nous pouvons dire est que nous sommes attachés à la protection des plus faibles et à notre sécurité sociale.

Nous sommes aujourd'hui convaincus de deux choses : d'abord, la plupart des chômeurs, jeunes ou moins jeunes, sont bourrés de compétences et de talents ; ensuite, notre économie ne créera pas assez d'emplois pour offrir à chacun d'eux un emploi. Nous devons donc aider ces personnes à créer leur propre activité. Cela nous semble être un objectif majeur à atteindre si nous voulons stopper ce gaspillage de capital humain.

Axe Culture a été construite par des individus qui connaissaient, pour certains, une période de chômage.

C'est parce que ces personnes ont été encouragées, conseillées et soutenues, qu'elles ont cheminées et... créées Axe Culture.

### Changer notre optique

Nous encourageons tous nos amis qui militent dans les partis politiques, de droite comme de gauche, de travailler pour réinventer notre société, pour trouver de nouveaux modèles, de nouvelles institutions qui nous permettront d'aller de l'avant.

Proposer de nouveaux modèles, ou plus modestement de nouvelles pistes pour l'avenir, implique de porter un regard différent et critique sur nos territoires et les politiques qui y sont menées. C'est ce que nous avons tenté de faire dans cette étude. Mais cela implique également de remettre en cause les politiques actuelles et donc leurs promoteurs.

Construire de nouveaux projets et de nouvelles politiques implique nécessairement de remettre en cause les politiques actuelles, sauf à considérer que celle-ci soient intégralement sur le bon chemin. Croire cela serait très prétentieux.

Nous attendons des élus et des candidats de l'écouter et s'ils le souhaitent du débat.



# Vous souhaitez nous aider ?

Si, comme nous, vous êtes des passionnés et amoureux de votre ville, votre métropole et votre région.

Apportez vos idées, nous les mettrons sur la place publique

Si vous êtes à l'aise avec notre philosophie, apportez vos idées, nous en débattons.

Encouragez nous !

Votre soutien nous sera nécessaire pour faire avancer nos idées et créer du débat.

Participez activement à notre travail

Ce travail constitue la première pierre d'une réflexion plus large qui doit alimenter de manière permanente notre territoire.

**Les lillois font campagne !**

**Quel projet pour Lille ?**

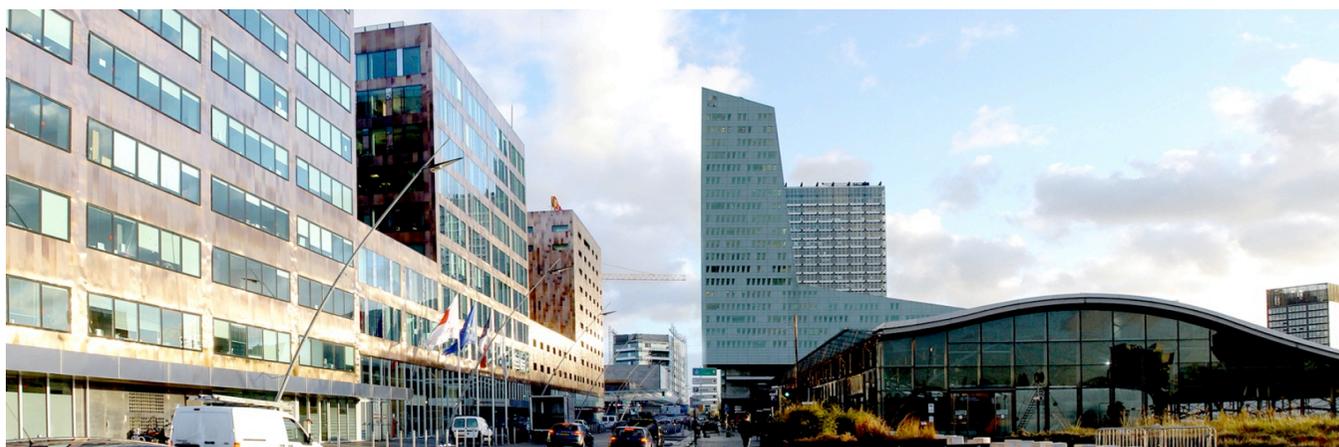
Une initiative portée par l'Association Axe Culture



# Les lillois font campagne !

## Quel projet pour Lille ?

Une initiative portée par l'Association Axe Culture



Association Axe Culture

[www.axeculture.com](http://www.axeculture.com)

[axeculture@axeculture.com](mailto:axeculture@axeculture.com)